

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Novembre 1989 N° 11 39^e année Le numéro Fr. 5.-

8L
WALLIS IM BILD

November 1989 Nr. 11 39. Jahr Exemplar Fr. 5.-



NB 483

skiez au sommet

**Télé-Nendaz,
avec son nouveau télésiège,
l'accès le plus direct et facile
pour le Mont-Fort.**

*Quittez la pluie, le vent, le brouillard,
l'hiver des villes et, sous le soleil,
parcourez les 4 VALLEES
avec ses 80 remontées mécaniques.
Avec un seul forfait découvrez chaque jour
de nouvelles pistes (350 km).*

VALAIS SUISSE

NENDAZ

Renseignements:
Office du Tourisme - 1997 Haute-Nendaz
Tél.: (027) 88 14 44
Télex: 472 843

Connaître la nature en Valais

Le Valais présente un visage très différent de celui des autres régions de Suisse et des Alpes. Une géologie tourmentée dessine des paysages particuliers, un climat continental assure la présence et le développement d'une végétation et d'une faune originales.

Ce Valais familier, on ne le retrouve pas dans les nombreux ouvrages, films ou revues qui traitent de la nature et des sciences naturelles.

Aujourd'hui, un groupe de spécialistes s'est proposé de présenter trois ouvrages de base accessibles au plus grand nombre de personnes.

Les deux premiers volumes de cette magnifique et intéressante collection sont disponibles.

*Noël...
Le plaisir de
faire plaisir...*

Collection

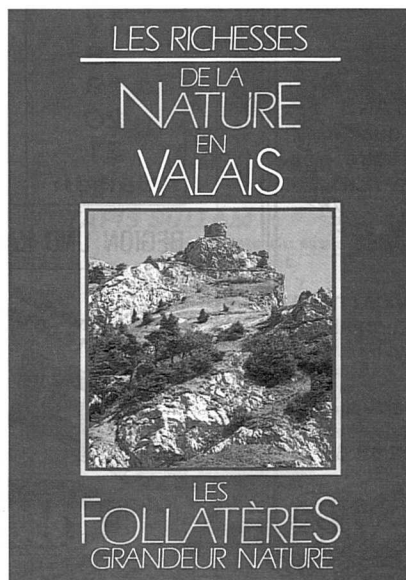
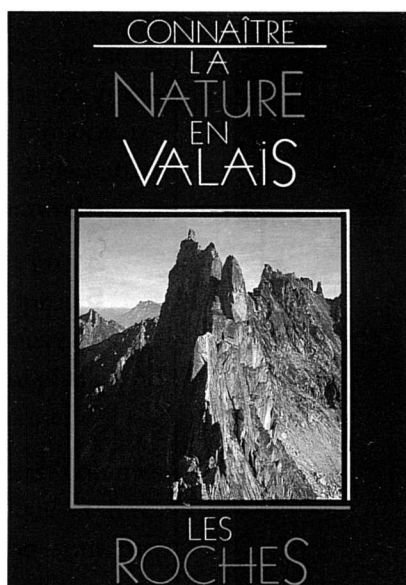
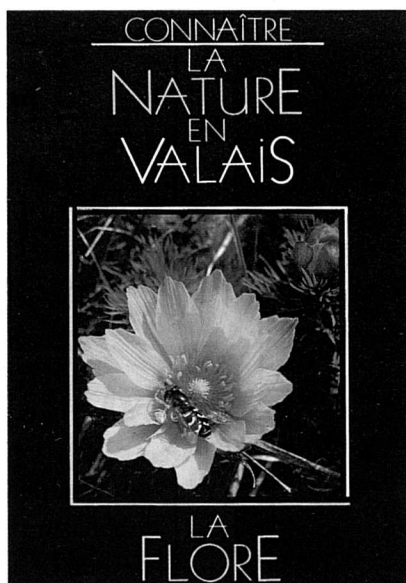
Les richesses de la nature en Valais

LES FOLLATÈRES Grandeur nature

Raymond Delarze

Format 17×23 cm, 64 pages avec 25 planches de photos en couleurs (116 sujets), cousues au fil de lin.

Fr. 24.- plus port



LA FLORE

Philippe Werner, botaniste et un groupe de collaborateurs

Format 17×23 cm, 264 pages avec de très nombreux dessins, planches originales et photos, dont 36 pages en couleurs (117 sujets couleurs) et 128 noir-blanc.

Fr. 48.- plus port



LES ROCHES

Marcel Burri, professeur de géologie

Format 17×23 cm, 164 pages dont 16 en couleurs avec de très nombreux dessins, planches originales et photos noir-blanc.

Fr. 38.- plus port

COMMANDE

___ expl. LA FLORE
___ expl. LES ROCHES
___ expl. LES FOLLATÈRES

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Localité _____

Signature _____

EDITIONS PILLET

Avenue de la Gare - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 20 52

et dans les librairies

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand

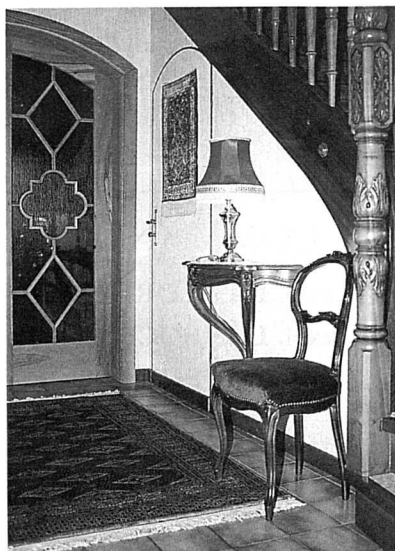
Fiduciaire
Treuhand

IS...
LISTE!

Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

10 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.

PERSONNALISEZ VOTRE INTÉRIEUR
PAR DES MEUBLES ET UNE
DÉCORATION RÉALISÉS PAR
VOTRE ÉBÉNISTE D'ART DÉCORATEUR



Nous aimons
les détails
qui font la
différence



Demandez notre
documentation

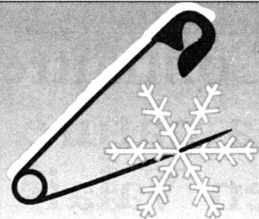
J.P. JACQUEMIN

Les Gdes-Maresches 24
1920 Martigny
Tél. 026 / 22 46 60

Ebéniste dipl. + sculpteur dipl.
Membre de l'Association suisse
des Maîtres décorateurs d'intérieurs

*Sicher
schneesicher*

offen vom
8.-10.12. 1989



GRÄCHEN

**SAISON-
ERÖFFNUNG**

16. DEZEMBER 89

Gondelbahnen Hannigalp und Seetalhorn
Sessellifte und Skilifte

Anzahl Tage	Normalpreis	
	Erwachsene	Kinder
1/2	28.-	17.-
1	37.-	22.-
2	63.-	38.-
3	90.-	54.-
4	118.-	71.-
5	143.-	86.-
6	162.-	97.-
7	182.-	109.-
8	200.-	120.-
9	215.-	129.-
10	228.-	137.-
11	242.-	145.-
12	253.-	152.-
13	264.-	158.-
14	272.-	163.-
15	279.-	167.-
16	286.-	172.-
17	292.-	175.-
18	299.-	179.-
19	305.-	183.-
20	312.-	187.-
21	319.-	191.-
Saison	650.-	390.-

REGION UND KANTON WALLIS: 50% **ERMÄSSIGUNG**

Gäste-Kinderhort
09.30 — 16.00 Uhr

NEU!

Preis für Kinderbetreuung

1 Stunde Fr. 5.—
1/2 Tag ohne Mittagessen Fr. 15.—
1/2 Tag mit Mittagessen Fr. 22.—
1 Tag mit Mittagessen Fr. 30.—

Anmeldung im Verkehrsbüro
Telefon 028/56 13 00

**SCHNÖÖ'S
KINDERPÄRADIES**

Martigny



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW

BRUCHEZ & MATTER SA

Téléphone 026/22 10 28



OM-IVECO

CENTRE AUTOMOBILE

RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



RENE GRANGES & CIE

MARTIGNY

GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON

Route du Simplon 112

Tél. 026/22 26 55



GARAGE

CARROSSERIE LUSO-VAL



Agent officiel
DAIHATSU



Rue du Simplon 128

Tél. 026/22 86 86

Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026/22 27 72

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx



OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Auberge du Vieux-Stand

Famille Schneider-Lovey

Tél. 026/22 18 41

Spécialités de saison

TAVERNE DE LA TOUR

Famille Gilles Vouilloz-Deillon

★ Spécialités au fromage

★ Menu du jour

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
spécialités au feu de bois

Tél. 026/22 15 73

Buffet-Pizzeria

3 CHEMINS-DE-FER

Restauration complète de midi
à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés

Tél. 026/22 22 96

**Hôtel et Grill Romain du
GRAND-QUAI**

Salle noces et banquets
Famille Lunebourg-Fröhlich
Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine

André D'Andrés

MARTIGNY

026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
depuis 40 ans

Place Centrale 7

Tél. 026/22 23 52



INTER-MUSIQUE

Rue de la Dranse 6

Case postale 166

1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 47 00



CARRON

EBENER

Rue
de la Poste 7



Tél.

026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28

Tél. 026/22 16 86

Cuir-Elégance

Mmes Délez et Gay-Crosier

Petite maroquinerie

Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.

Av. du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026/22 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16

Tél. 026/22 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants

Avenue de la Gare 36

Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longines et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin

Marque Seiko

Avenue de la Gare 50

Tél. 026/22 13 71

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35

Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48



**"Lorsqu'il s'agit de placements,
on peut compter sur l'UBS"**



**Plus de 70 succursales
et représentations
en Suisse romande**

L'Union de Banques Suisses met son
expérience à votre service.
Prenez contact avec notre conseiller en
placements. Il vous mettra sur la bonne voie.



13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire
m'abonner
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir
durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.-, étranger SFr. 65.-) par CCP 19 - 4320 - 9

« 13 Etoiles », Imprimerie Pillet, CP 171, **1920 Martigny 1**

Gastronomie



VOTRE RENDEZ-VOUS GASTRONOMIQUE A LA PORTE DU VALAIS

RESTAURANT LAFARGE
SAINT-MAURICE, TÉL. 025-65.13.60
FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

Toasts au saumon et à la julienne de légumes

Ingrédients pour 4 tranches de pain-toast complet: 4 tranches de pain-toast complet, 1 petit poireau, 1 petite carotte, 1 tomate, 20 g de beurre, 2 dl de bouillon de légumes, 1/2 dl de crème à fouetter, 1 cuiller à soupe de raifort finement râpé, 1 cuiller à soupe d'ailles, 120 g de saumon fumé coupé, 1/2 citron en rondelles, pointes de ciboulette.

Préparation: laver le poireau, éplucher la carotte, enlever la peau de la tomate, l'épépiner et débiter les légumes en fines lamelles. Chauffer le beurre dans une poêle, ajouter les lanières de carotte et de poireau, étuver brièvement et mouiller avec le bouillon. Faire cuire à feu doux pendant 5 minutes, ajouter les lanières de tomate, égoutter et laisser refroidir. Mélanger la crème fouettée avec le raifort et les ailles. Tartiner les toasts (légèrement grillés) de cette préparation. Disposer le saumon fumé sur les toasts, puis les couper en diagonale. Répartir la julienne de légumes par-dessus et décorer avec des rondelles de citron et des pointes de ciboulette.

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Notre charbonnade
« Marécottinte »

Une fête pour tous !

Fr. 27.- (enfants Fr. 15.-)

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi

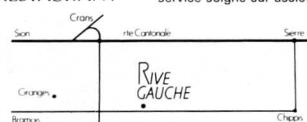
1923 LES MARÉCOTTES

026/611666 - Fax 026/611600

RIVE GAUCHE
AUBERGE
RESTAURANT

RESTAURANT BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte et menus
Produits de saison
A la brasserie, service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Café-Restaurant de la Noble-Contrée
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German

Tél. 027 / 55 67 74

Bienvenue — Willkommen
Benvenuto — Welcome

RESTAURANT glishHORN BRIG-GLIS

La cuisine succulente

Famille Kurt und Irene Kirchhofer-Allenbach
Telefon 028 / 23 91 24



MANOIR de la POSTE

HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

CAFÉ-RESTAURANT

du Soleil



Gérald MICHELLOD
1912 MONTAGNON / Leytron

Cuisine traditionnelle et moderne

Terrasse

Fermeture:
Du dimanche 17 h
au mardi 17 h

Tél. (027) 86 25 71

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHÉY

026/22 43 44

**Plein
de marques
au prix de gros !**



PRÉX

CENTRE COMMERCIAL

MAGRO

UVRIER • MARTIGNY • ROCHE • COURENDLIN

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

ZINAL
65 14 82
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets

VERCORIN
65 82 82
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.

VISSOIE
65 14 04
Robert METRAUX
Immobilier

ST-LUC
65 25 25
Jean-Claude ZUFFEREY
St-Luc-Location

GRIMENTZ
65 18 22
Rémy VOUARDOUX
Anniviers Immobilier

**Groupe
ANNIVIERS-PROMOTION**

API★WIT
ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
VALAISANNE DES GÉRANTS
ET COURTIERS EN IMMEUBLES

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans
anciens
Décorations d'intérieurs
Pose de tentures murales
et de rideaux
Luminaires et tapis anciens

René Bonvin **Ensemblier-décorateur**

Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 2110

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027/55 18 96



IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

St-Luc-Location
Jean-Claude Zufferey
Location-Vente-Gérance
Représentation UBS

CH-3961 SAINT-LUC

Tél. 027 / 65 25 25

L'offre du mois
UN MUST À ANZÈRE
LA RÉSIDENCE ROSALP
INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS
NOVAGENCE SA, ANZÈRE

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Télèx 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS

CH-3962 MONTANA-CRANS

(027) 41 41 41

Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
EIGENTUMSWOHNUNGEN, FERIENHÄUSER,
FERIENWOHNUNGEN
ADOLF KENZELMANN
eidg. dipl. Immobilien-Treuhänder
Englisch-Gruss Strasse 17, 3902 Brig-Glis, Telefon 028 23 33 33



Hiver - Été
Au cœur
du Valais central
à 1500-2300 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tel. 027 / 38 25 25
Telex 472 688

Cette rubrique
paraît tous les mois,
chaque annonceur
bénéficie en plus
d'un espace gratuit
intitulé:

L'offre du mois

Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir
Chalets
Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 08 10

Renseignements à
Publicitas Sion
Tél. 027 / 21 21 11 (int. 66)

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Michel Mottiez, Martigny

Mensuel: novembre 1989

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion;
Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion;
Marc-André Berclaz, industriel, Sierre;
Ami Delaloye, urbaniste, Martigny;
Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste; Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

**Service des abonnements,
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Bernard Crettaz, Jacques Darbellay, Département de l'instruction publique, Françoise de Preux, Xanthe FitzPatrick, Jocelyne Gagliardi, Pierre Imhasly, Stefan Lagger, Georges Laurent, Ines Mengis, Charles-André Meyer, Edouard Morand, Ursula Oggier, Lucien Porchet, Elisabeth Sola, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Croix avec les symboles de la crucifixion à Saas Fee
Photo: Jean-Marc Biner

Billet

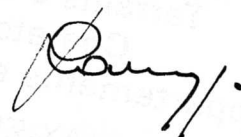
Salut à l'E.I.V.

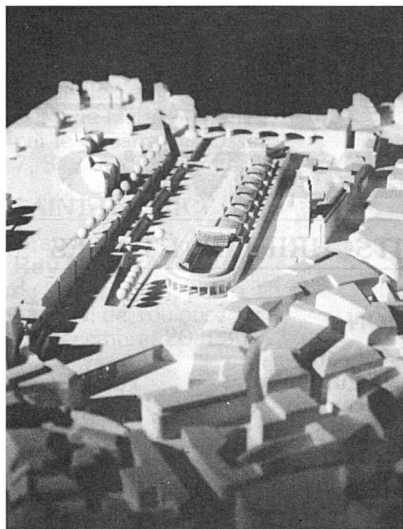
L'Ecole d'ingénieurs du Valais commence sa deuxième année de vie. Ce n'est pas encore le régime de croisière et l'aménagement du bâtiment qui abrite les laboratoires des départements de chimie et d'agro-alimentaire n'est pas encore achevé, mais les premiers pas ont été faits, l'impulsion initiale a été donnée.

Treize Etoiles salue avec plaisir la réalisation en Valais d'une école de haut niveau. C'est la réponse au désir de beaucoup de Valaisans de voir leur canton participer à la formation des élites du pays. Que l'on ait commencé par la technique se comprend; elle est le ferment du développement des trois grands secteurs de l'économie. C'est par le biais de la technique que l'homme se donne la chance d'alléger les contraintes que lui imposent sa faiblesse physique et la nature elle-même. Dans l'espace d'une courte vie humaine nous avons fantastiquement progressé dans la compréhension du monde et dans l'utilisation à notre profit des lois qui le régissent, des puissances qu'il recèle. L'effort de nos savants, nos chercheurs, nos ingénieurs, nos techniciens se lit dans des réalisations qui, hier encore, appartenaient au domaine du rêve. Nous avons marché sur la lune... Mais sur le plan de l'aménagement de la société et de la Terre qui la supporte, quel retard! Le développement n'a touché que les uns, une modeste fraction de l'ensemble. Le monde dit civilisé ou évolué ne représente qu'une petite tache de clarté sur un globe assombri par la misère et les arriérations de tout genre. Si l'on regarde toute la planète et toute l'humanité on peut parler de maldéveloppement.

A qui la faute? – A tous! Mais aussi à un enseignement trop peu ouvert sur les autres, trop focalisé sur son seul objet.

Aussi pouvons-nous formuler le souhait que la nouvelle école sache insérer son enseignement de la technique dans une vision non seulement locale mais globale des besoins afin que ses futurs ingénieurs mettent leur savoir au service d'un développement général et harmonieux.



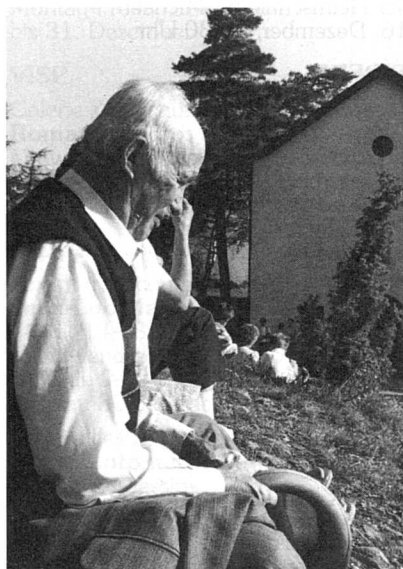


Projet de jeune architecte



A la toute jeune école d'ingénieurs du Valais

Pèlerin à Zeneggen



Billet	8
Choix culturels	
Mémento culturel - Kulturmento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	12
Musique	14
Le Crochetan, nouveau pôle culturel valaisan	14
Les nouveaux architectes sont arrivés	20
L'Ecole d'ingénieurs ETS: le Valais mise sur la matière grise	23
Nature	
Fouillis	30
Bienvenue à la neige	31
Le chamois et l'hiver	34
L'Agréable le dit avec des Fleurs	36
De notre terre	
La fin du cochon...	38
Didier Joris, lorsque s'impose la passion	39
Tourisme et loisirs	
Le Treize Etoiles en sortie	43
Objectifs blancs	44
Nouvelles du tourisme valaisan	45
Patiently Cooking for Patients	46
Wallis im Bild	
Im Fussmarsch dem Heiligtum entgegen	47
10 Jahre Walliser Heimatwerk Brig	51
Schlagzeilen im Tourismus	52
Kulturgüterschutz	53
Brief an einen, der wegzog - Aus Bern	54
Repères d'information	
Le bloc-notes de Pascal Thurre	55
Potins valaisans - Vu de Genève	58
Détente	
Livres - Des cadeaux pour Noël	59
Mots croisés	60
Orthographe publique	60

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres - Conférences Tagungen - Vorträge

SION

Musée cantonal d'histoire naturelle
Raphaël Arlettaz
**L'inventaire des chauves-souris
du Valais**
15 décembre, 20 h

Musique - Danse Musik - Tanz

ERNEN

Pfarrkirche St. Georg
Weihnachtskonzert
28. Dezember, 20 Uhr

BRIG

Pfarrkirche
Stadtmusik Saltina, Männerchor,
Schlossänger Brig
Adventskonzert
Leitung: Eduard Zurwerra,
Terenzio Vasello,
Christian Heinzen
8. Dezember, 17 Uhr

SIERRE

Eglise Ste-Croix
Concert de Noël
par l'Arc-en-ciel des enfants
16 décembre, 20 h 15

MONTANA-VILLAGE

Salle de gymnastique
**Concert du Choeur Echo
de la Montagne** (Montana)
Direction: Pierre-Louis Nanchen
et du Choeur St-Nicolas
(Héremence)
Direction: Madeleine Seppey
3 décembre, 17 h

CRANS-MONTANA

Le Régent
Ensemble vocal de Lausanne
Direction: Michel Corboz
28 décembre, 20 h 30
**Concert du Golden
Gate Quartet**
29 décembre, 20 h 30

SION

Théâtre de Valère
Danse extrême
par la Compagnie Bruno Verdi
1 et 2 décembre, 20 h 45

Swiss Chamber Players
Oeuvres de Mozart, Beethoven
10 décembre, 17 h

ERDE/CONTHEY

Eglise
Concert spirituel
Choeur Jubilate
Direction: Jean Scarcella
10 décembre, 16 h

MARTIGNY

Caves du Manoir
Club de Rome, rock, 2 décembre
The Essence, rock, 9 décembre
Appenzeller Space, 14 décembre
The Young Gods, rock,
16 décembre

Fondation Pierre-Gianadda
Quatuors Melos et Sine Nomine
Œuvres de Haydn, Mozart,
Mendelssohn
6 décembre, 20 h 15

EVIONNAZ

Eglise
Concert spirituel
Choeur Jubilate
Direction: Jean Scarcella
8 décembre, 20 h

SAINT-MAURICE

Grande salle
Concert de Noël
Orchestre du Collège et
des JM de Saint-Maurice
Soliste: Patrick Genet
Direction: Marius Pasquier
10 décembre, 15 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
**Collège de cuivre de
Suisse Romande**
16 décembre, 20 h 30

Poésie - Chanson Gedichte - Lieder

CRANS

Le Régent
Julia Migènes, chansons
de Carmen à Broadway
16 décembre, 20 h 30

SION

Petitthéâtre
Les Funambules
2 décembre, 20 h 30

MARTIGNY

Caves du Manoir
Marianne Sergent, humoriste
7 décembre, 20 h 30
Marina Rodriguez Tome,
humoriste
21 décembre, 20 h 30

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

BRIG

Kino Capitol
**Tucker, The Man and his
Dream**
Francis Ford Coppola
Filmkreis Oberwallis
4. und 5. Dezember, 20.30 Uhr

Kellertheater
Macbeth nach Pavel Kohout
von William Shakespeare
Theater Spur
7. Dezember, 20 Uhr
9. Dezember, 20 Uhr
15. Dezember, 20 Uhr

Christgeburtspiel
aufgeführt von den Mitarbeitern
der Heimschule St. Michael
16. Dezember, 19.30 Uhr

SIDERS

La Sacoche
Charly's Tante
Theaterfreunde Sider
2. Dezember, 20 Uhr
3. Dezember, 17 Uhr
7. Dezember, 20 Uhr
8. Dezember, 17 Uhr
9. Dezember, 20 Uhr

CRANS-MONTANA

Le Régent
La Nuit de la glisse, film
30 décembre, 20 h 30

SION

Théâtre de Valère
**Callas, par la Compagnie
de l'Attroupement**,
D. Lardenois
6 décembre, 20 h 15

SION

Petitthéâtre
Les Enfants de la Truie
 de Gisèle Sallin
 et Marie-Hélène Gagnon,
 par le Théâtre des Osses
 7, 8 et 9 décembre, 20 h 30

SAINT-MAURICE

Grande salle
Ruy Blas
 de Victor Hugo, par le Théâtre
 national de Toulouse
 21 décembre, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Histoires d'hommes
 de Marie Perny et Heidi Kipper
 8 décembre, 20 h 30

Les Figurants, danse
 par la Compagnie Fabienne Berger
 14 décembre, 20 h 30

Boulimiquement Monty Python
 par le Théâtre Boulimie et
 les Chasseurs
 20 décembre, 20 h 30

Arts visuels

Visuelle Künste

BRIG

Galerie Jodok
Ursula und Yusuf Katipoglu
Soltermann, Oelbilder und
Aquarelle
 Montag-Samstag
 bis 2. Dezember, 17-21 Uhr

NATERS

Kunsthau Zur Linde
Gedenkausstellung Josef Mutter
 Montag-Freitag, 14-18 Uhr
 bis 31. Dezember

VISP

Galerie Zur Schützenlaube
Roman Candio, Aquarelle
 Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr
 Sonntag, 15-18 Uhr
 bis 10. Dezember

SIERRE

Forum d'art contemporain
Jean-Luc Manz, peintures
 Lundi, 14-18 h 30
 Mardi-vendredi, 9-18 h 30
 Samedi, 9-19 h
 jusqu'au 30 décembre

Galerie des Buissonnets
Marie-Antoinette Goret
 peintures - dessins
 Mercredi-vendredi 18-20 h
 Samedi-dimanche 14-17 h
 jusqu'au 17 décembre

SION

Galerie Théodule
 Place de la Cathédrale 1
Saïd Farhan
 Gouaches, huiles, gravures, acryls
 jusqu'au 16 décembre
 Tous les jours: 15-18 h

Œuvres de la collection internationale de Terre des hommes

Entièrement au profit de Terre des hommes
 du 16 décembre au 20 janvier
 Tous les jours: 15-18 h

Galerie Grande-Fontaine
Charles Monnier, peintures
 Mardi-samedi, 15-18 h 30
 jusqu'au 23 décembre

Diezart
Julien Grujard, peintures
 Mardi-dimanche 14-18 h
 2 au 24 décembre

Musée cantonal des beaux-arts
Fondation Michel-Lehner
 Peintures
 Mardi-dimanche, 10-12 h - 14-18 h
 jusqu'au 7 janvier

Musées cantonaux
Ruskin et les Alpes
 Aquarelles, photos, dessins
 Mardi-dimanche, 10-12 h - 14-17 h
 jusqu'au 12 janvier

SAVIÈSE

Maison communale
Jean-Claude Morend, peintures
 Mardi-dimanche, 14-19 h
 jusqu'au 17 décembre

MARTIGNY

Centre valaisan du film
Raymond Schmid, photographies
 Lundi-samedi, 14-18 h
 jusqu'au 22 décembre

Manoir de la Ville
Masques de Werner Strub
 Mardi-dimanche, 14-18 h
 jusqu'au 31 décembre

Fondation Pierre-Gianaldda
Henri Cartier-Bresson
 Dessins - photographies
 Tous les jours: 10-12 h - 13.30-18 h
 jusqu'au 28 janvier

MONTHEY

Galerie Les Marmettes
Lido Bettarini, huiles
 Mardi-samedi, 14 h 30 - 18 h 30
 jusqu'au 2 décembre

L'art et son public

Les vernissages connaissent depuis quelques années un succès grandissant. Après avoir été longtemps des manifestations plutôt intimes, où l'artiste réunissait quelques amis, les ouvertures d'exposition attirent désormais les foules, et cela aussi bien au Vidomnat ou à la Fondation Gianadda qu'à la Maison communale de Savièse. Même si quelques esprits hautains méprisent encore ces rassemblements où, selon eux, on va plus pour être vu que pour voir, je crois beaucoup à la valeur de telles rencontres et je regrette les coïncidences de dates et d'activités qui me privent du plaisir d'en profiter. Car, même si l'art occupe trop peu d'espace dans les conversations et dans les regards des visiteurs, les vernissages permettent d'utiles contacts entre les artistes et leur public : peu à peu, l'art reprend sa place dans la vie, une place qu'il n'aurait d'ailleurs jamais dû quitter. La multiplication des présentations d'artistes dans les écoles contribuera aussi à combler le fossé qui les sépare de leur public.

Il en va de même dans les relations internationales. Si la Suisse économique commence à pressentir les risques de l'isolement, si l'image de notre pays pâlit dans la mesure où certain argent essaie de se blanchir, nos représentations diplomatiques apprécient de plus en plus les occasions qui leur permettent, par des concerts ou des expositions de qualité, de présenter à l'étranger une image nouvelle, où la peinture l'emporte sur le chocolat, où les pizzicati des violons succèdent au tic-tac des montres.

Il ne faudrait pas en conclure trop hâtivement que les artistes vont faire fortune. Même si quelques vedettes du pinceau ou du piston attirent assez le public pour oser fixer des tarifs vraiment scandaleux, la majorité des artistes vivent dans des conditions extrêmement précaires.

Prenons l'exemple de la danse, puisque le Valais applaudira deux compagnies en ce mois de décembre. Je sais, pour avoir vu de nombreux budgets, de quels revenus se contentent les danseurs et les danseuses de notre pays. Car si les spectacles qu'ils peuvent glaner leur valent quelques cachets, ils ne suffisent jamais à couvrir les frais de toute sorte qu'exige une production. Pour une tournée de quelques jours, il faut travailler durant des mois, et donc louer des salles, les équiper, confectionner costumes et décors, concevoir et réaliser les éléments publicitaires, payer les droits pour la musique et la chorégraphie. Quand une compagnie comme celle de Bruno Verdi s'aventure dans les nouvelles technologies, cela suppose, en plus, de coûteuses installations et des frais de transport supplémentaires.

Si l'on veut éviter la baisse de la qualité, la mort des troupes et des orchestres, ou une flambée des prix qui découragerait le public, il faut que les pouvoirs publics et les soutiens privés conjuguent leurs efforts. Mais quand on voit la part dérisoire des budgets consacrés aux activités culturelles par les collectivités de tout niveau, on peut craindre que l'aide officielle ne continue, longtemps encore, à être en retard d'une génération sur l'évolution réelle de la situation.

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
 Mémento culturel DIP, Planta 3, 1950 Sion

POÉSIE

ORGUES

Amour, délice et orgue...
Dans ma vallée il y a de petites orgues,
Dans mon cœur des araignées.
Ma vie cahotée,
Cahot ici, cahot là,
Petits cafés de bois.

Mon grand-père faisait jouer en marchant
L'orgue des processions,
Les doigts
Sur les touches en faux marbre,
Avec soufflet sur le toit.
Mon grand-oncle Nestor
Savait déplier l'accordéon,
Donner boire à sa flûte,
Chanter la Chanson rude,
Une feuille de poirier
Glissée entre ses dents.
Et moi je ne sais jouer
Que de mon corps.

S. Corinna Bille
Tiré du recueil *La montagne*
déserte aux Editions Eliane Vernay.

Notre patrimoine culturel

Les scènes pathétiques et très réalistes de l'Annonciation, de la Visitation, de la naissance du Christ, de la présentation au temple, de Jésus parmi les docteurs, du jardin des Oliviers, de la flagellation, de l'*Ecce homo*, du portement de croix, de la crucifixion, de la Résurrection, de l'Ascension, de la Pentecôte, de l'Assomption et du couronnement de la Vierge qui s'étalent tout au long du chemin de Saas Grund à Saas Fee sont certainement les plus célèbres de Suisse. Elles sont contenues dans 15 petites chapelles où plus de 100 figures baroques constituent le Rosaire. Au bout du chemin, peu avant Saas Fee, la chapelle «Zur Hohen Stiege» (XVII^e s.), accrochée aux rochers, achève cette présentation unique dans un cadre exceptionnel.

La région de Saas peut s'enorgueillir de posséder une autre particularité non moins connue, ce sont les croix en bois qui se dressent ici et là au bord du chemin à Saas Grund, à Saas Almagell ou à Saas Fee.

Toute une série d'Instruments de la Passion entrent dans la composition de ces croix qui dressent leurs bras vers le ciel. Une sorte de dais abrite le supplicé et les sculptures qui l'entourent. Mis à part quelques variantes dans le choix et la disposition des symboles on y trouve généralement le soleil et la lune surmontés du triangle mystique contenant l'œil de Dieu. Aux branches de la croix sont fixés les symboles évocateurs du drame de la Passion; la main qui souffleta le Christ; les instruments du supplicé: le marteau qui enfonça les clous, l'échelle et les tenailles de la descente de la croix, le fouet, les armes des soldats; l'éponge qui, au bout d'une hampe, désaltéra de son vinaigre le supplicé; les dés qui servirent à tirer au sort la tunique; un cœur; un calice pour récupérer le précieux sang; des rondelles alignées, soit les deniers de Judas qui tombent en cascade; des rosaces, des inscriptions; puis perché au sommet de la croix, le coq qui chante le reniement de saint Pierre.

En moins grande concentration et moins chargées de symboles que celles de Saas, d'autres croix existent ailleurs en Valais. Ces documents aussi curieux que précieux pour l'histoire de l'art se retrouvent notamment à Venthône, à Grône, à Chandolin, à Pinsec.

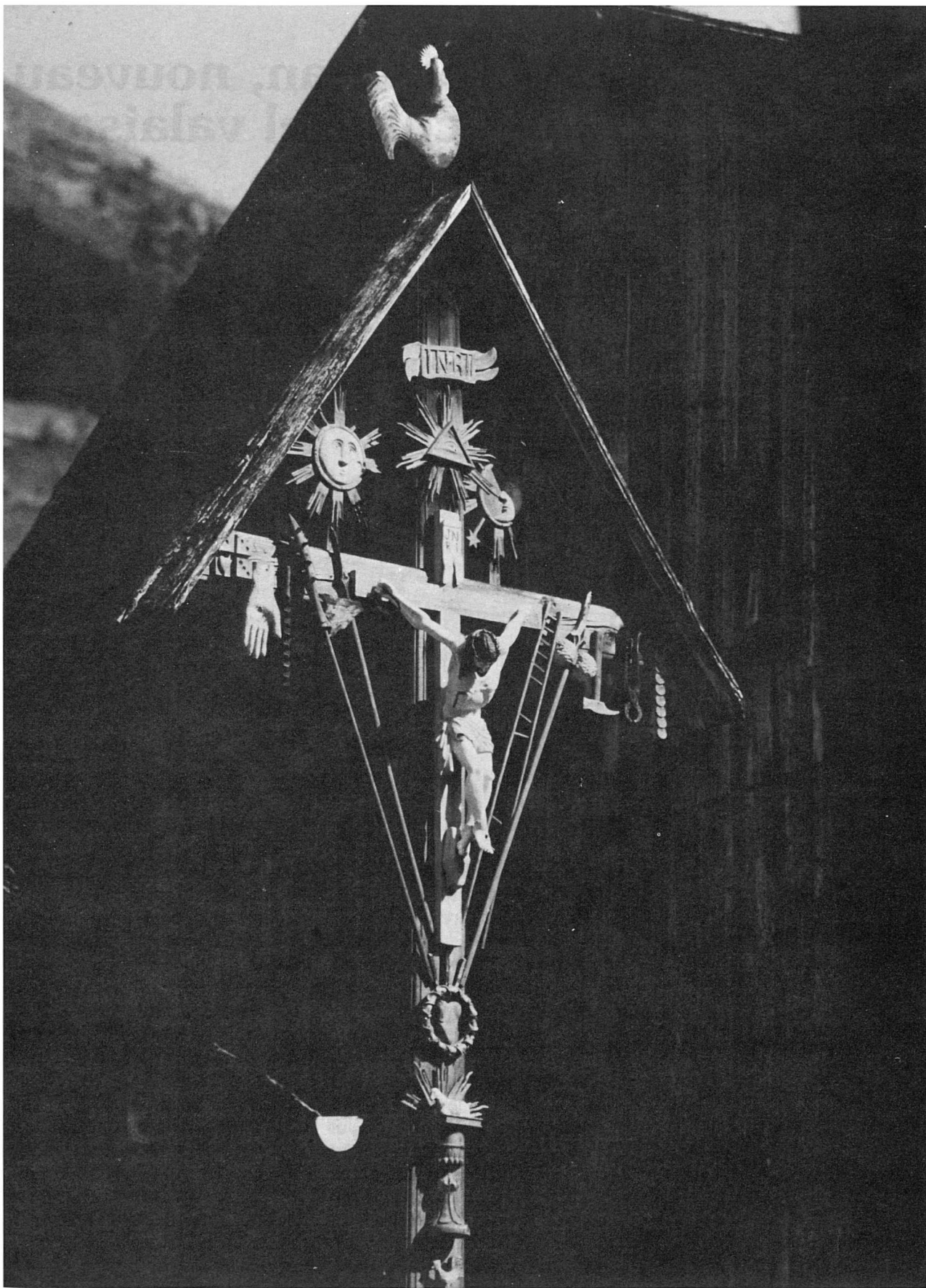
Les crucifix que nous voyons encore érigés en plein air perpétuent sans doute une vieille tradition. Si l'absence d'étude nous oblige à rester au stade des hypothèses, on peut supposer que ce sont les Jésuites installés à Brigue qui ont exercé une influence sur l'exécution de ces représentations, car ils ont exalté la pensée de la Passion et même suscité des jeux de la Passion. Mais les sculpteurs des crucifix de Saas ont peut-être aussi été inspirés par des gravures: des images de ce genre ont en effet véhiculé les thèmes de la piété à travers la chrétienté.

jmb

(Deutscher Text Seite 53.)

PROTECTION DES BIENS CULTURELS
Office cantonal

Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ



Au bord du chemin à Saas-Grund

MUSIQUE

Un «Nabucco» triomphal

Abigail s'écroule sur scène et meurt. Ayant imploré sur ses crimes la clémence de Dieu, elle s'est empoisonnée... Une ovation interminable salue la fin de «Nabucco»... Pour l'inauguration de son théâtre, Monthey a frappé un grand coup... et a frappé juste. Trois heures de bonheur pour les 600 personnes qui, à trois reprises, ont empli la salle du Crochetan. Car qui ne connaît le fameux «tube»: le chœur des Hébreux «Va pensiero sull'ali dorate»! Mais «Nabucco» ne se réduit pas à ce chœur, c'est aussi une œuvre fondatrice du style verdien. L'œuvre grâce à laquelle Verdi devient le premier grand compositeur d'Italie alors que, à la suite d'échecs répétés, il s'apprêtait à renoncer à la musique théâtrale. Dès sa création le 9 mars 1842, l'œuvre connaît un succès triomphal. Elle apparaît aux Italiens comme l'image symbolique de leur condition d'occupés par les Autrichiens. Décor réduit mais étincelant, choristes en blanc, solistes tout d'or vêtus prenant des tonalités d'or brûlé sous cet éclairage immuablement bleuté, d'une monochromie brillante: la scénographie de l'**Opéra de Lodz** (Pologne) est sobre et majestueuse, d'une sobriété un peu figée. La conception statique de l'œuvre est compensée par la force expressive des attitudes et des voix. Dans la fosse, l'orchestre convainc. Le chœur, homogène, aux fraîches voix féminines et aux solides graves, est efficacement nuancé. «Va pensiero...» sera restitué avec une pathétique douceur... La distribution solistique est inégale. Monolithique, **Zacharie**, superbe baryton, impressionnée par sa prestance et sa maîtrise vocale et scénique dans toute la gamme d'intensité, malgré quelques fléchissements en fin de phrase... Plus le personnage perd de sa superbe et de son arrogance, plus **Nabuchodonosor**-artiste habite et domine son rôle, et c'est alors qu'il est foudroyé scéniquement qu'il est vocalement magnifique. Sa basse puissante et souple se prête à toutes les mutations. Le ténor d'**Ismaël** est un peu trop cuivré et trop sonore, mais le personnage tient bien son rôle. Pleine de force dramatique, **Abigail** dispose d'un soprano puissant et aisé aux graves quelque peu assourdies. D'une incontestable présence scénique, elle aurait pu affiner et assouplir encore sa prestation vocale. Le soprano de **Phenena**, sauf dans l'air où elle attend la mort, paraît dur, parfois forcé, son intonation incertaine; son vibrato exagéré et omniprésent gêne. Les autres solistes tiennent bien leurs rôles. Un «Nabucco» peut-être pas génial, mais totalement engagé, musicalement plus qu'honnête, qui a su faire passer l'esprit de l'œuvre et le génie de cette musique populaire qui n'a rien perdu de son pouvoir d'exaltation.

Bi

Le Crochetan, nouveau pôle culturel valaisan

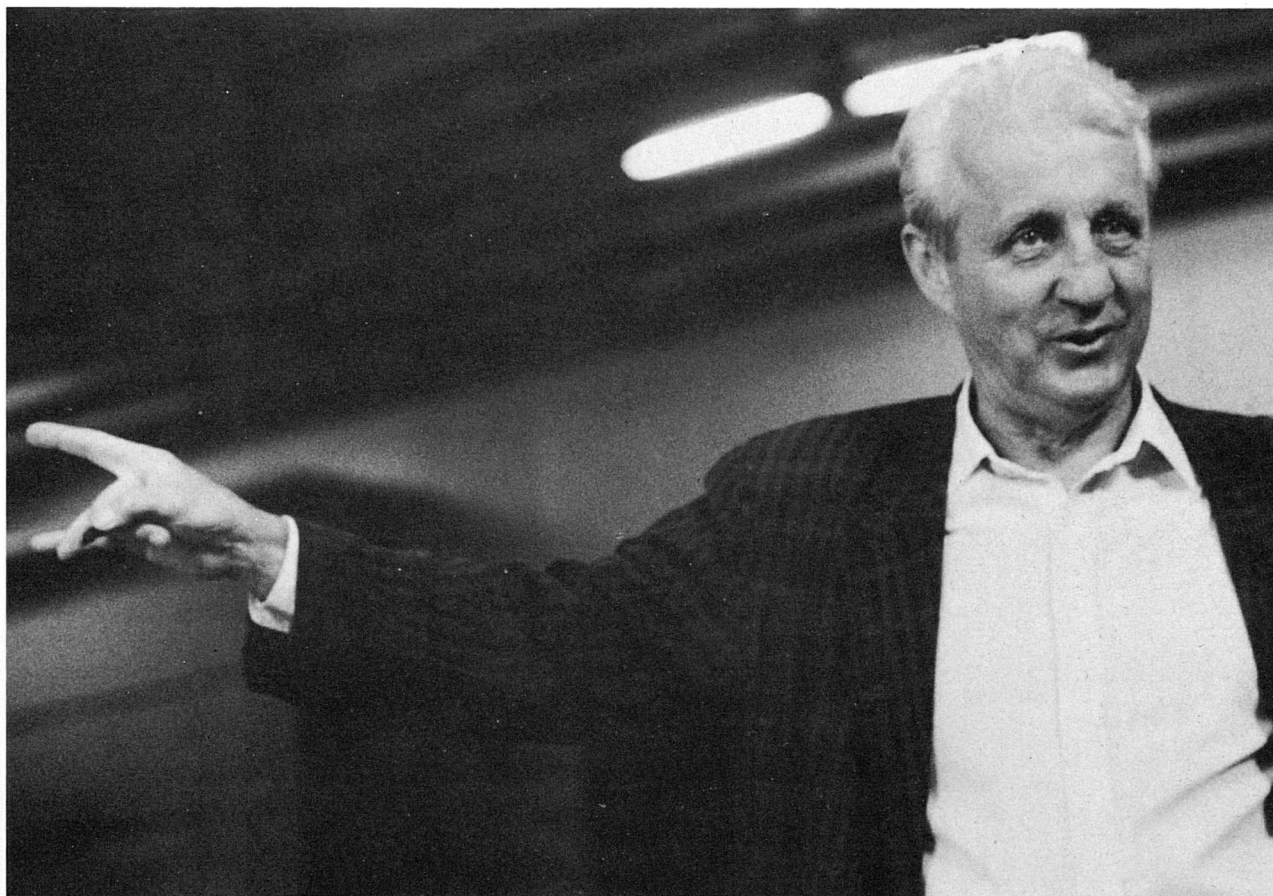
Crânement implantée au cœur de la ville où elle nargue la belle architecture 1920 de l'école qui lui fait face, cette brillante «boîte de conserve renversée» aux prolongements de béton, poétiquement nimbée de rayons laiteux la nuit, ravit ou dérange les Montheysans... Mais surtout, elle intrigue et fait accourir médias et public curieux de voir à quoi ressemble, de l'intérieur, ce nouveau temple de la culture de conception résolument futuriste.

«Bâtir un ensemble culturel comportant deux salles de 600 et 120 places, un vaste foyer, des espaces d'exposition, un restaurant... c'est plus qu'une gageure pour la Ville de Monthey qui entend confirmer que «la fortune sourit aux audacieux», peut-on lire dans le dépliant-programme. «Le véritable défi culturel montheysan réside non pas dans la grandeur de ce théâtre, mais bien dans le fait de créer un développement culturel dans une cité chablaisienne», devait déclarer le président A. Dupont.

Un terrain préparé

Dotés de moyens insuffisants mais animés de la foi du charbonnier, **Jean Delmonte** et **Michèle Giovanola** avaient réussi au fil des saisons, grâce à un travail considérable et cohérent, à amener régulièrement un public à la salle de la Gare. Le public créé, encore fallait-il l'accueillir décemment. Or depuis un certain temps, il rechignait à se rendre dans

cette salle. On constatait un véritable phénomène de refus d'un inconfort incompatible avec certaines manifestations. «Il est bien fini le temps où l'on venait écouter Bossuet dans une église glacée», plaisante M. Deléard, délégué culturel. En 1984, conscientes de l'urgence de la situation, les autorités montheysannes menées par leur commission culturelle votent à l'unanimité un crédit pour la construction d'un théâtre. «Cet édifice est le fruit du travail des précurseurs cités plus haut et d'une volonté politique affirmée», explique M. Louis Deléard, directeur du théâtre. «Le Conseil communal est allé visiter des salles. Il a fait appel à des spécialistes utilisant les techniques les plus pointues...» «Pour l'exploitation du théâtre, un concierge à mi-temps suffira... pensait l'autorité. Les visites effectuées, il fut décidé, en sus du concierge à mi-temps, l'engagement d'une personne à plein temps, puis d'une secrétaire... Aujourd'hui, ce sont cinq personnes qui sont attachées en permanence



Louis Deléard, directeur du théâtre

concierge, une secrétaire, un administrateur – qui s'occupe principalement des sociétés locales – et un délégué culturel chargé aussi de la bibliothèque). Il faut y ajouter de nombreux auxiliaires. Les chiffres articulés pour la réalisation (19 millions) et l'exploitation (plus d'un million par an dont 600000.– affectés au frais de fonctionnement et 400000.– au budget artistique) font rêver les responsables culturels des autres pôles du Valais. «Des moyens que n'ont pas toutes les villes de la même importance», reconnaît

M. Deléard. «Des dépenses pas admises à 100%, mais dont vont bénéficier aussi les sociétés locales qui pourront disposer gratuitement de tous les équipements. Il ne faut pas faire de ce théâtre un ghetto culturel. Seuls les lotos et les bals n'y sont pas admis».

Un lieu convivial

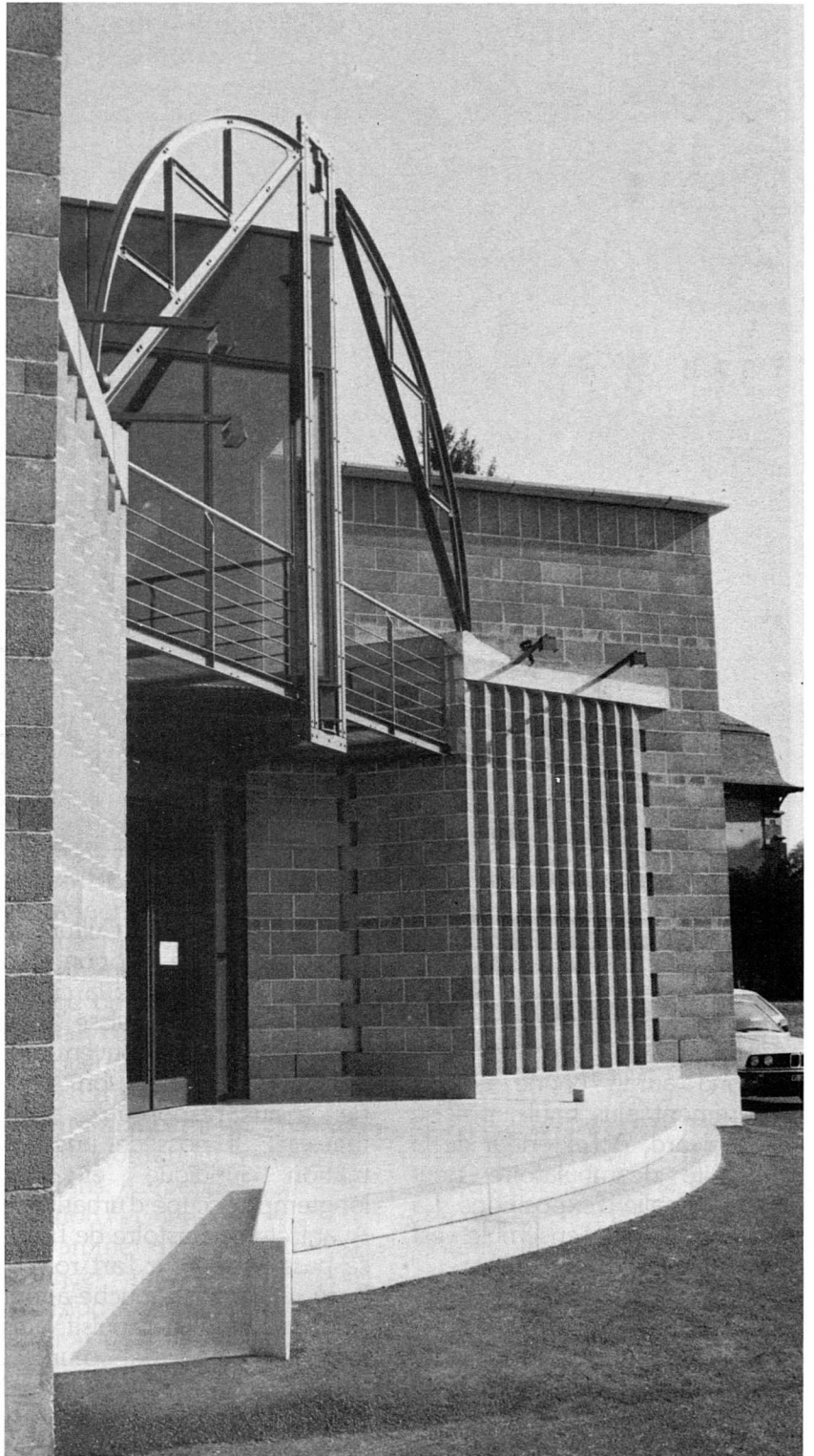
Commencée en 1985, l'œuvre offre un ensemble de formes et de volumes harmonieux. Les formes arrondies rappellent un peu Mario Botta. Conçu par les architectes Andrey, Sottaz et Grobéty de Fribourg, le pro-

jet a été confié pour réalisation aux architectes locaux Sneiders et Gay. On entre de plain-pied dans le vaste espace circulaire boisé doté d'une acoustique remarquable et propice à toutes sortes d'usages. Au même niveau se trouve le restaurant. Quant aux sous-sols, ils constituent un véritable labyrinthe de cuisines, abris... De l'entrée, six rampes d'escaliers conduisent à la grande salle dans laquelle se marient le bois, la brique et le velours bleu assurant une acoustique précise et un peu sèche, «pensée plus pour le théâtre que

Vue intérieure de la nouvelle salle



Détail d'architecture; l'entrée





Des lignes simples; un style sans prétention, rappelant que la ville est aussi industrielle

musique et qui a trouvé l'approbation générale, sauf lors du concert de l'OCL et de B.-L. Gerber. La fosse d'orchestre est un peu trop profonde et le plafond aurait gagné à être légèrement plus haut», précise M. Deléard. A l'extérieur de la salle, le déambulatoire peut servir de salle d'expositions. La dimension de l'ensemble est très humaine et conviviale.

Le délégué culturel

Le choix porté sur M. **Louis Deléard** n'est pas dû au hasard. Chablaisien français responsable pendant 19 ans

de la Maison de la Culture du type Malraux de Thonon (censée être «le phare de la culture française sur la Suisse toute proche!»), il a souvent été appelé à apporter son expérience aux responsables montheysans. Il possède une formation juridique et s'est longtemps occupé d'urbanisme. Ayant étudié l'histoire de l'art, il se passionne pour l'art roman. Il se dit artisan-touche-à-tout, exigeant, intuitif, impulsif, agissant par coups de cœur! La seule directive qu'il ait reçue est de «ratisser large», mais sans faire «n'importe quoi». «Mes

objectifs? Apporter du bonheur aux gens, maintenir un niveau de qualité et permettre l'ouverture vers d'autres modes d'expression artistique, éviter l'exclusion. Jusqu'ici, le public a bien répondu, même si la musique attire un peu moins que le théâtre. Les premiers indices sont encourageants, mais il faut voir si «les fruits passeront les promesses des fleurs», comme disait le poète!»

Maintenir l'éclectisme... et l'émulation

400 000.- fr. affectés au budget artistique + 150 000.- fr.



Les trois coups ont été frappés...
le départ a été donné

de mécénat... 37 spectacles: théâtre, danse, jazz, opéra, concerts, cabaret... une pléiade de vedettes... «Oui, on m'a accusé de boulimie; je refuse le terme. Il faut placer la maison sur orbite, la faire connaître. Je ne jouerai pas systématiquement la carte des vedettes, mais ce sont des locomotives qui permettent d'attirer l'attention sur d'autres spectacles ou interprètes moins connus. Le risque d'éparpillement est minime. Le public semble satisfait. Je pense maintenir cet éclectisme, favoriser des créations, élargir l'ouverture vers les jeunes en engageant davantage de chanteurs... puisque nous devons bannir le rock générateur de pulsions destructrices! J'envisage en outre des rencontres de metteurs en scène ou gens de théâtre avec des jeunes pour faire participer ces derniers à l'acte créateur. Dans cette optique nous accueillerons pendant 15 jours le chef, le metteur en scène, les musiciens et chanteurs de «Il Re pastore» de Mozart. Tout un travail sera fait au niveau scolaire. Je souhaiterais mettre sur pied, chaque année, un événement qui soit l'image de Monthey! Monthey est le seul pôle culturel du Bas. Il faut en profiter! Les responsables de Saint-Maurice se sont sentis menacés par cette soudaine «concurrence». Ils y ont vu un partage du public au profit de Monthey qui dispose de plus de moyens. Or, cette saison, le nombre d'abonnés a augmenté à Saint-Maurice. Il est clair qu'il faudra coordonner nos manifestations. Cependant, la présentation et le style de leur programme datent. La «concurrence» montheyenne est l'occasion d'une remise en question du style et de la programmation agaunois qui ont mal vieilli et l'émulation ne peut qu'être bénéfique pour les deux villes. Le taux d'occupa-

tion de notre théâtre est de 56%, mais il va vraisemblablement monter à 70-80%. Le public provient du Chablais valaisan et vaudois, mais l'événement le fait accourir de partout de 50 km à la ronde. L'abonnement à la carte s'est bien vendu. Nous sommes conscients que le prix pratiqué pour certains spectacles est élevé, mais c'est la seule façon de ne pas réduire le programme de moitié. De plus, il semble normal que les gens qui profitent du spectacle paient, plutôt que la collectivité.»

La musique... ou le rire

En regard du théâtre, la musique «peine» un peu. «La tradition musicale n'existe pas vraiment et il y a pléthore d'offres régionales. L'avènement du disque compact a aussi décimé les salles de concert. Mais son écoute n'inclut pas le partage! Le rire fait mouche; c'est l'antidote rêvé à notre vie d'angoisse, de stress, d'égoïsme, de violence. C'est un moyen d'oublier.» – Des inquiétudes? «Je pense que le maintien de la qualité et d'une ligne directrice sera garante de durée.» Monthey n'a pas craint de jouer la carte culturelle. Une carte qui rapporte, les récentes enquêtes tendent à le prouver. Gageons que l'avenir lui donnera raison! Un détail émouvant: pour sa première saison, le théâtre montheyan rendra hommage à ses deux pionniers en accueillant sur ses planches leurs enfants Mathieu DELMONTE (dans «Palabres» M. Frisch/B. Besson) et Raphaële GIOVANOLA (dans le Ballet de Francfort)... Deux passions montées en graine!...

Les nouveaux architectes sont arrivés



Elément moderne d'architecture - Crochetan, Monthey

Les génies inutiles

Je ne crois pas que ce soit de miracles ou de génies dont nous ayons besoin aujourd'hui. Je crois que les génies sont des événements, pas des buts ou des objectifs. Je ne crois pas non plus que nous ayons besoin de grands pontifes de l'architecture, non plus que de grands docteurs, ni de prophètes, toujours suspects. Nous pouvons encore avoir à notre portée un peu de tradition vivante, et plusieurs vieilles doctrines morales qui se rapportent à nous-mêmes et à notre métier ou à notre profession d'architectes (et j'utilise ces termes dans leur sens traditionnel le meilleur). Nous avons besoin de profiter du peu de tradition et d'éthique véritables qu'il nous reste en ces temps où les mots les plus beaux ont pratiquement perdu leur signification réelle et véritable.

Nous avons besoin que les milliers et les milliers d'architectes qui sont sur cette planète pensent moins à l'Architecture (avec une majuscule), à l'argent et aux villes de l'an 2000, et plus à leur métier d'architecte. Qu'ils travaillent

avec une corde attachée aux pieds pour qu'ils ne puissent pas s'en aller trop loin du pays où se trouvent leurs racines et les hommes qu'ils connaissent le mieux, en s'appuyant toujours sur une base solide de dévouement, de bonne volonté et d'honnêteté. Je suis convaincu qu'aujourd'hui tout architecte moyennement doué et instruit qui comprend cela peut aussi réaliser une œuvre véritablement vivante. Cela compte beaucoup plus pour moi que n'importe quelle considération ou finalité d'ordre apparemment supérieur.

Je crois qu'une nouvelle tradition naîtra, authentique et vivante, d'œuvres qui peuvent être très différentes, mais qui auront été réalisées avec une connaissance profonde de ce qui est fondamental, et avec une grande conscience, sans s'inquiéter du résultat final qui, heureusement, nous échappe à chaque fois et qui n'est pas un but en soi mais seulement une conséquence.

J.A. Coderch

(Ce texte est extrait d'un article paru dans le numéro «Espagne» de l'Architecture d'aujourd'hui de 1960).



Lors de la cérémonie de présentation, de gauche à droite: Stéphane Monnard, Eric Jägger, Olivier Galletti, Grégoire Evéquo, Jacqueline Pittet, Frédéric Fort, Danielle Vergères, Pascal Roulet

Ce n'est pas pour me cacher derrière quelqu'un d'autre que j'ai utilisé cette citation du regretté J.A. Coderch, mais c'est parce que Coderch est précisément de ces architectes que j'aime, discrets, soucieux de «spiritualité dans l'architecture». Et, si l'exposition qui vient de lui être consacrée, à Paris, lui rend à titre posthume le juste hommage de gens attentifs à sa carrière de bâtisseur et d'enseignant, elle veut aussi montrer l'aboutissement d'une longue pratique en constante recherche d'indépendance par rapport aux courants internationalistes qui envahissent les esprits plus jeunes: qui doivent commencer par tout voir avant de faire le tri.

Mais ce tri s'avère difficile et trop souvent l'on voit les papillons venir se consumer sur les lumières violentes de l'avant-scène...

Et c'est ce message que j'aimerais ainsi vous transmettre, aujourd'hui, à vous qui sortez de l'Ecole, auréolés d'un diplôme bien mérité et que je tiens à féliciter très, très chaleureusement du choix de ce beau métier que vous allez vivre.

Charles-André Meyer
Photos: Oswald Ruppen

Grégoire Evéquo, Sion/Conthey

Diplôme EPFL

Réaffectation du Stade de Vidy, Lausanne

Frédéric Fort - Karine Scheurer

Diplôme EPFL

Réaffectation du bassin compensateur des Marécottes

Olivier Galletti, Collombey

Diplôme EPFL

Réhabilitation d'une carrière

Eric Jaeger, Lausanne

Diplôme EPFL

Parcours pour Drogo

Un lieu de méditation dans l'Illgraben

Laurent Maye, Chamoson

Diplôme EPFL

Port de plaisance, Petit Cortaillod/NE

Stéphane Monnard, Granois/Savièse

Diplôme EPFL

«Entre deux ponts» Centre culturel dans la vallée du Flon, Lausanne

Jacqueline Pittet, Pampigny

Diplôme EPFL

Restoroute des Iles à Martigny

Danielle Vergères - **Pascal Roulet**, Conthey

Massimo Grassi, Italie - **Patrick Marmet**, Genève

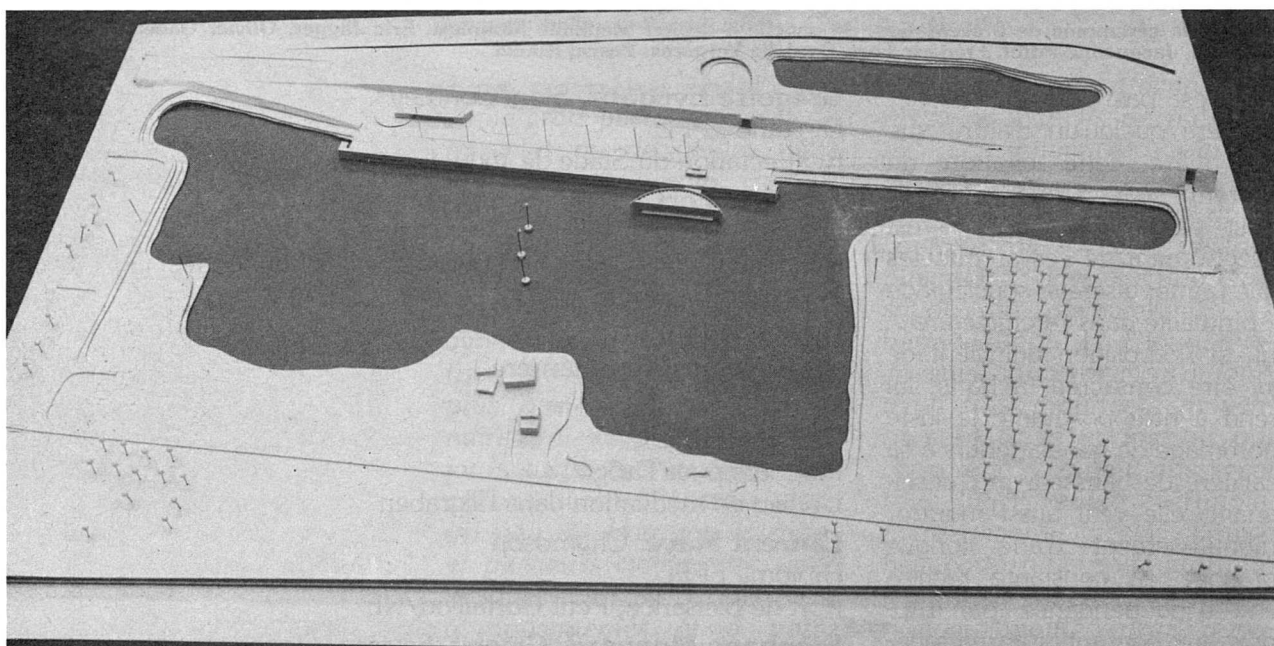
Diplômes EAUG

Projet pour Ivrea

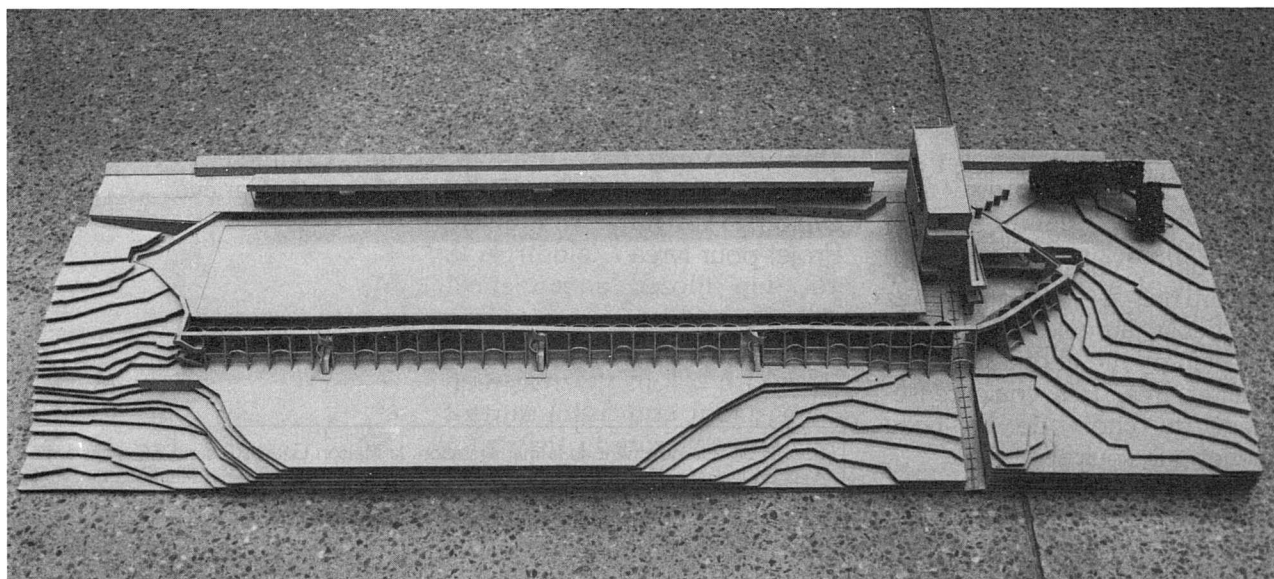
Pour le bon déroulement de la manifestation, la Maison Gétaz-Romand SA a mis à disposition le matériel de support pour l'exposition et Monsieur Daniel Maglioco de Saint-Pierre-de-Clages a offert le vin de l'apéritif. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

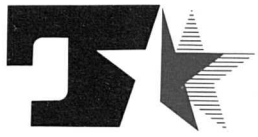


Projet pour Ivrea - Danielle Vergères - Pascal Roulet



Restoroute des Iles à Martigny - Jacqueline Pittet
Réaffectation du bassin compensateur des Marécottes - Frédéric Fort





L'Ecole d'ingénieurs ETS

Le Valais mise sur la matière grise



Eric Fumeaux, directeur

«L'Ecole d'ingénieurs ETS du canton du Valais a été pendant près de 40 ans un espoir. Elle est aujourd'hui une réalité!» s'exclamait le chef du Département de l'instruction publique, le Dr Bernard Comby, le 7 novembre 1988, jour de l'inauguration officielle.

A la suite de nombreuses interventions parlementaires, dans les années cinquante, de travaux de plusieurs commissions d'études, de tergiversations du Conseil d'Etat, le principe de la création d'une Ecole d'ingénieurs était approuvé en 1986. Dès lors, les choses vont très vite. Le Gouvernement mandate une commission, chargée de présenter des propositions concrètes, en vue de soumettre

au Grand Conseil un projet de décret et de message. Projet qui sera approuvé par le législatif et par l'exécutif en 1987, et qui propose la création d'une ETS bilingue à Sion, avec quatre départements: mécanique, électrotechnique, chimie et agro-alimentaire.

Ex nihilo

En février 1988, Eric Fumeaux, ingénieur chimiste, issu de l'EPFZ, doté d'une expérience pratique aussi complète que diversifiée, dans les secteurs de la recherche, du développement, de la production, du marketing et de la gestion d'entreprise, reprend la direction du projet et se trouve à pied d'œuvre.

Il s'agit, pour le directeur de l'EIV, de définir la mission de l'école, ses objectifs, le plan d'études, de recruter le personnel enseignant et d'acquérir le matériel technique; sans parler de l'aménagement des anciens locaux de l'Ecole normale des garçons, de la construction d'une annexe pour l'électrotechnique et de la transformation de l'ancienne halle Reichenbach qui abritera les départements de chimie et d'agro-alimentaire.

En automne, 80 étudiants, sélectionnés parmi les 180 candidats qui s'étaient présentés aux examens d'admission, entraient en classe, à la date prévue.



Le bâtiment des laboratoires de chimie et d'agro-alimentaire

Un moteur pour l'économie valaisanne

«L'innovation est l'élément vital garantissant l'avenir des entreprises, constate Eric Fumeaux. Cette innovation jaillit certes, dans une large mesure de la recherche, mais encore faut-il que les cadres de nos entreprises aient la capacité de réaction nécessaire pour saisir cette nouvelle opportunité. La qualité de leur formation et de leur savoir-faire joue ici un rôle essentiel.

»Dans cette perspective, l'Ecole d'ingénieurs leur sera d'un appui considérable et permettra l'éclosion de nouveaux projets, voire l'apparition de nouvelles entreprises.

»L'EIV se doit d'être au service

des entreprises et, en quelque sorte, de devenir le moteur de l'économie valaisanne.»

L'objectif général dépasse donc le cadre de l'enseignement technique; centre de formation, l'EIV se veut aussi centre d'information et de compétences à disposition des PME qui sont aujourd'hui le fer de lance de l'économie valaisanne.

Un concept en trois points

Le concept de formation de l'EIV repose sur trois piliers:

- l'enseignement fondamental des sciences de l'ingénieur dans un cadre interdisciplinaire;
- la connaissance des langues, indispensable outil de communication;

– l'initiation à la gestion d'entreprise.

«Il s'agit de former des ingénieurs qui soient en mesure de résoudre les problèmes tant de manière indépendante qu'en équipe; capables de garder la vue d'ensemble de systèmes complexes et de leur interréaction; d'opérer de façon pragmatique et créative, et enfin, d'exprimer efficacement leurs idées et de présenter clairement leurs projets», précise le D^r Fumeaux.

Les quatre départements de l'EIV

L'EIV dispense son enseignement en français et en allemand, le cycle d'études est de 3 ans, soit 6 semestres. Elle



L'E.I.V. occupe les bâtiments de l'ancienne Ecole normale des garçons

comprend quatre départements. *L'électrotechnique* constitue l'un des secteurs importants des technologies de pointe: informatique, conception assistée par ordinateur, automatique, simulations.

Ce département offre deux orientations: celle de l'informatique technique et des télécommunications, celle de l'électronique industrielle et énergétique; dans ce dernier secteur le Valais dispose d'un potentiel qu'il s'agira de mettre en valeur, lors de l'exercice des droits de retour des concessions hydrauliques.

Le département de *mécanique* propose également deux orientations: la technologie des matériaux et l'exploitation.

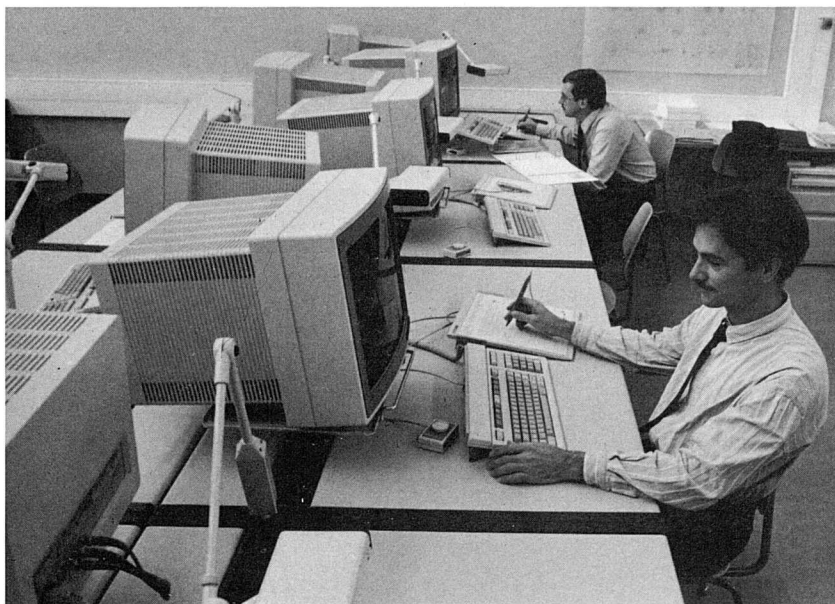
Cette dernière englobe les techniques de production, la gestion, la logistique et l'informatique. «Dans le domaine de la technologie des matériaux, qui met l'accent sur les matériaux nouveaux tels que les céramiques, les polymères et les matériaux composites, ainsi que sur l'analyse de leurs caractéristiques, dit M. Fumeaux, la Suisse manque cruellement de spécialistes; les industriels parlent de «catastrophe nationale». Nous y consacrons donc un effort important, dotant l'EIV de laboratoires très performants.»

Quant à *la chimie*, si l'enseignement dispensé vise à former un généraliste hautement qualifié, un accent tout particu-

lier est mis sur l'étude des méthodes de protection de l'environnement et de la gestion du risque.

Unique en Suisse à ce niveau, le département *agro-alimentaire et biotechnologie* traite des technologies liées à la transformation industrielle des produits agricoles en aliments. «L'Allemagne et la France ont, dans ce domaine 10 à 15 ans d'avance par rapport à la Suisse où seul le Polytechnicum de Zurich forme une dizaine d'ingénieurs en technologie alimentaire par an.

»Le Valais qui dispose de la matière première fournie par son agriculture, dispose là d'un créneau économique à exploiter.»



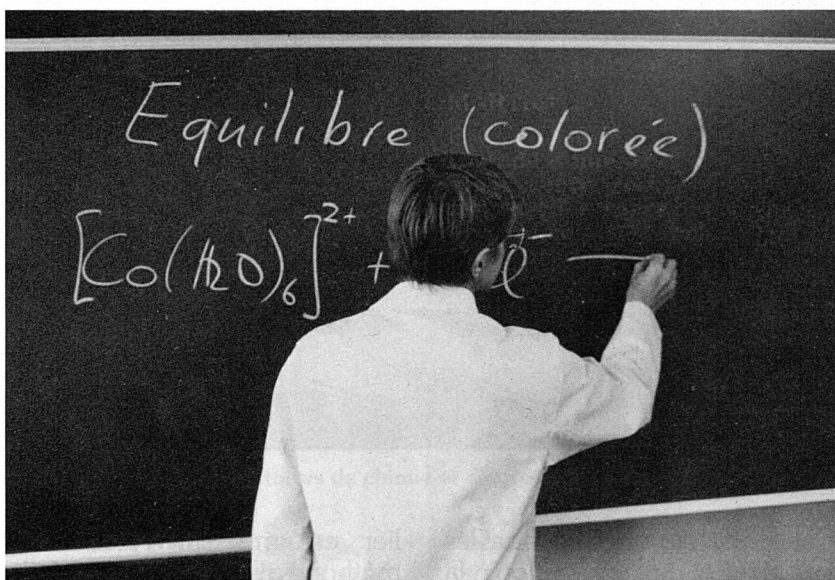
De haut en bas:

L'inévitable et omniprésente informatique...

...mais aussi l'éternel tableau noir

La bibliothèque de l'E.I.V. commence à se garnir

Page 27: Travaux de laboratoire

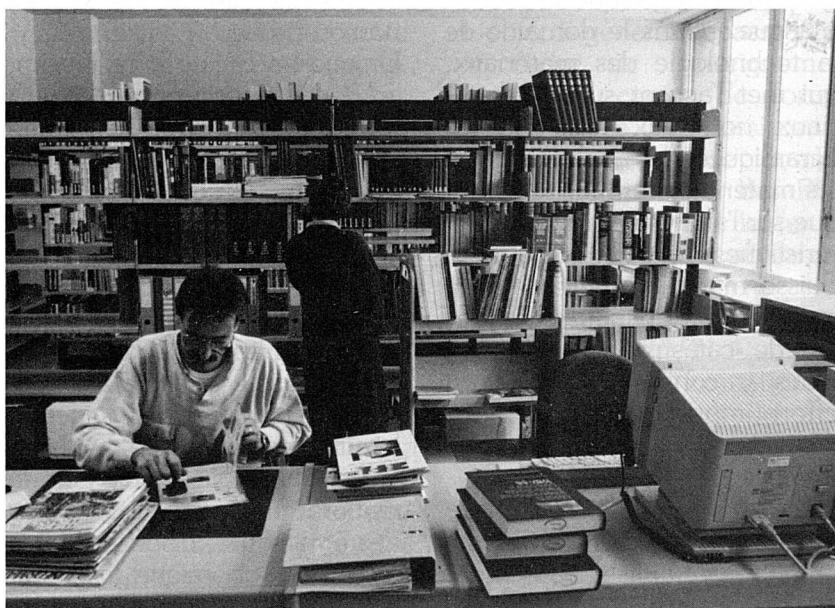


«On éclate sur le plan romand, voire suisse»

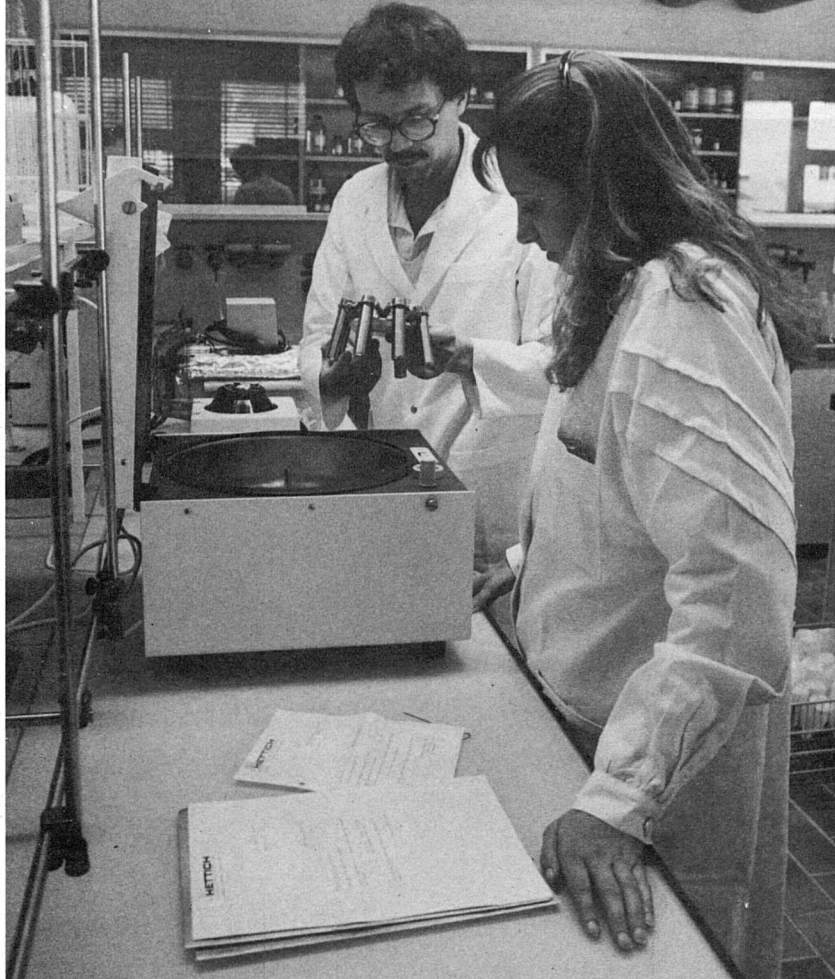
Pour atteindre ses ambitieux objectifs, l'EIV dispose d'une impressionnante infrastructure: 15000 m² de laboratoires techniques et de salles d'enseignement. Pour les seules premières années quelque 10 millions ont été engagés dans l'acquisition du matériel technique; et un crédit supplémentaire sera présenté au Grand Conseil, lors de la session de printemps.

Le budget d'exploitation comporte un total de dépenses de 5,6 mio, pour un total de recettes de 1,2 mio, la charge à l'Etat du Valais étant de 4,4 mio.

Actuellement 68 étudiants, dont 2 filles seulement, achèvent leur première année à l'EIV, dont 30 francophones et 38 germanophones; 8 sont en agro-alimentaire, 14 en chimie, 22 en mécanique et 24 en électrotechnique.







Le paysage classique d'une Ecole d'ingénieurs

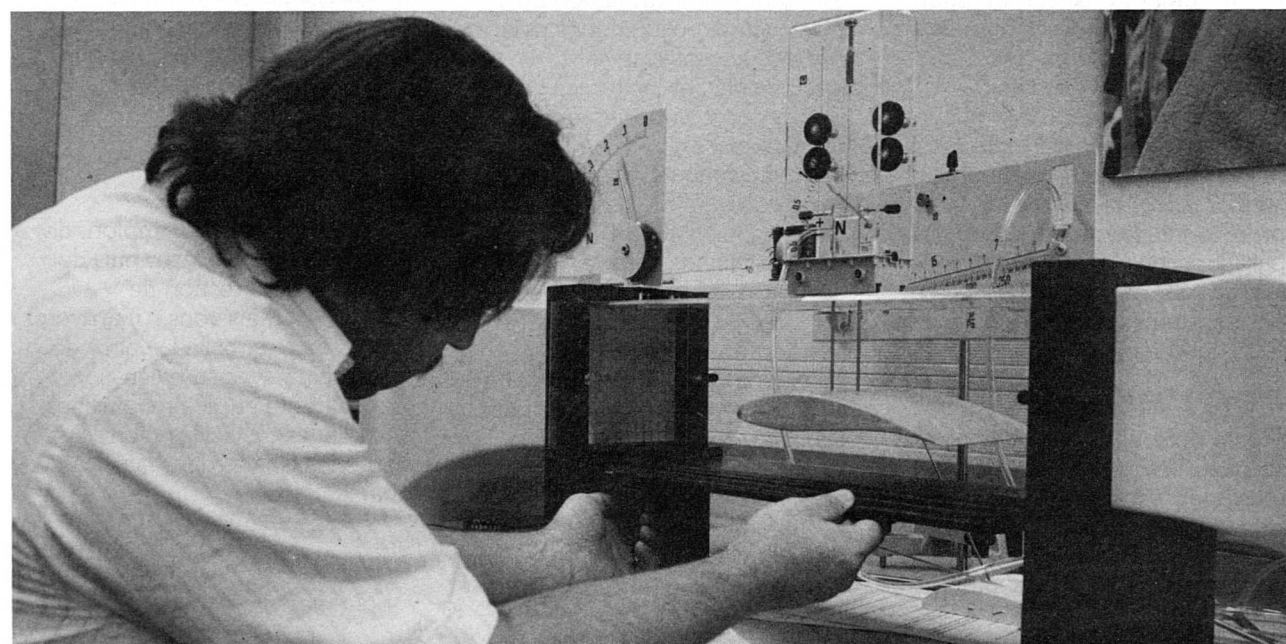


Pour la rentrée scolaire de novembre 1989, parmi les quelque 200 candidats désirant entrer à l'école, une centaine a été retenue, dont 4 filles. «Il faut relever l'intérêt des étudiants qui viennent hors du canton, soit environ une vingtaine; on éclate sur le plan romand, voire suisse et même à l'étranger.»

Actuellement Eric Fumeaux est devenu chasseur de têtes pour constituer l'équipe professorale de la troisième année. Profil type: formation universitaire, plusieurs années d'expérience industrielle dans différents secteurs, à divers postes à responsabilité.

«L'idéal serait d'avoir des chargés de cours, qui travaillent dans l'industrie afin d'assurer à l'EIV une parfaite jonction avec l'économie.»

**Texte: Françoise de Preux
Photos: Oswald Ruppen,
Claude Aymon, EIV**



Fouillis

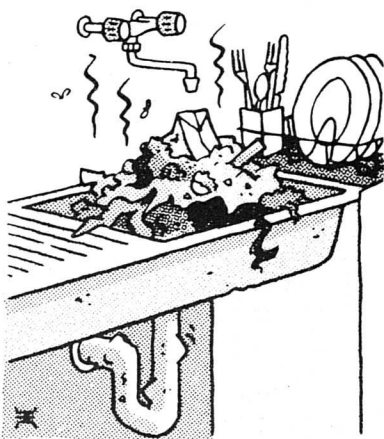
Les gravières du Verney

A quelque chose malheur est bon: les engins de chantier de l'autoroute, une fois leur besogne d'extraction terminée, ont abandonné le site du Verney sans autre forme de procès. Excellent oubli car depuis, le lieu de gravières et d'étangs a pu se développer à sa guise, c'est-à-dire sans que des «Monsieur Jardinier» viennent y semer des plantes exotiques. Saules, joncs, potamots, laïches, offrent un refuge à une dizaine d'espèces de batraciens et de reptiles tels la couleuvre à collier ou la grenouille rieuse. Des chauves-souris liées au milieu aquatique y chassent la nuit et par les crépuscules d'été on peut apercevoir sans peine l'Oreillard ou le Grand Murin. Une vingtaine d'espèces de libellules ont déjà pris possession de ce jeune milieu et parmi elles, le *Leste enfant* se fait remarquer puisque cette petite demoiselle brunâtre est actuellement en voie de disparition en Suisse. Mais c'est plus encore par la richesse de sa faune ornithologique que le Verney attire le visiteur. En effet, cent cinquante espèces d'oiseaux ont été repérées dont huit appartiennent aux oiseaux menacés de Suisse. L'Info-Nature de novembre vous permettra d'en savoir davantage. A commander au 027 / 22 94 28. Petite précision: le numéro a été réalisé par Christian Keim qui expose jusqu'au 30 novembre ses photographies de nature à l'Ecole-Club du Manoir, Martigny.

L'eau c'est la vie!

Trente millions de sachets de sucre sur lesquels figurent douze messages bilingues illustrés par Emmanuel Excoffier, auteur de bandes dessinées, seront distribués aux hôtels et cafés-restaurants de

L'EAU C'EST LA VIE



NE CONFONDEZ PAS ÉVIER ET POUBELLE

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU LÉMAN **ASL**

Suisse. C'est l'Association pour la sauvegarde du Léman qui lance cette campagne, en collaboration avec les sucreries d'Aarberg et de Rapperswil et avec l'appui financier de l'Etat de Genève. Les initiateurs de cette campagne espèrent attirer l'attention du public sur la pollution des rivières, des lacs et des nappes souterraines, et inciter les gens à adopter un comportement plus respectueux vis-à-vis de l'eau et des milieux aquatiques naturels. Par ailleurs, l'ASL poursuit ses efforts pour obtenir l'interdiction des phosphates dans les produits de lessive sur la partie française du bassin lémanique. Elle met aussi en route l'étude des pollutions d'origine agricole afin d'aider agriculteurs et viticulteurs dans leurs types d'exploitation.

Blackboulés

Promoteurs immobiliers, présidents de commune, préfets, chefs de service ont pris la clé des

champs lors de l'assemblée annuelle du WWF. Grand bien leur fasse: ils constateront, comme les verts, que le bonheur n'est plus dans le pré et que, tant que l'Etat continuera de payer des cantonniers pour couper les moindres fleurettes et herbettes qui dépassent le long des routes au lieu d'engager des biologistes et des juristes compétents, le WWF sera diablement nécessaire!

Météo, fiasco

Tous les matins d'automne, la radio nous gratifie de prévisions météorologiques maison: l'hiver sera long parce que les guêpes font des nids profonds, parce que les chocards arrivent en plaine... taratata. Les guêpes meurent au seuil de la saison froide, sauf les reines, décidément il n'y a pas de justice, qui s'endorment ailleurs que dans les nids; les chocards quant à eux descendent non pas pour annoncer le mauvais temps mais dès qu'il fait mauvais en haute montagne et qu'ils n'y trouvent plus rien à manger. D'ailleurs, au gros de l'hiver quand s'ouvre le Centre alpin, les chocards d'Arolla cessent de descendre. Si vous ne comprenez pas pourquoi, adressez-vous au cuisinier!

Pour prolonger l'automne

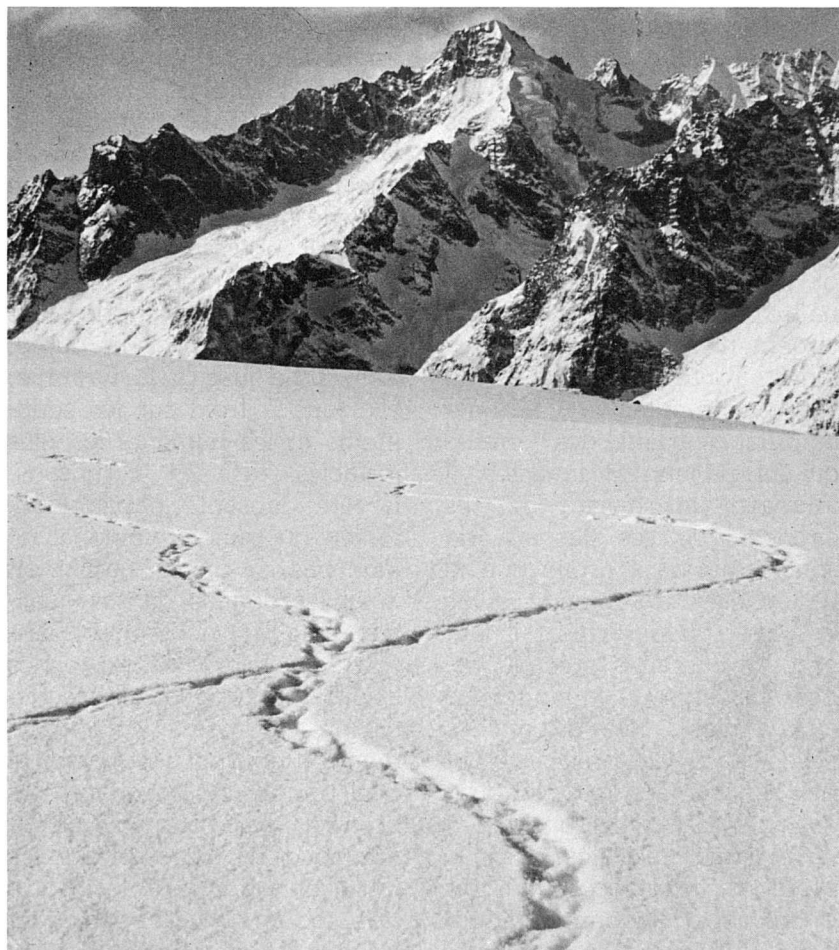
Il suffit de passer le Simplon, de prendre le val Vigizzo, puis de bifurquer en direction de Cannobio. Mais vous n'y arriverez jamais tant est belle la vallée de la Cannobina avec sa rivière transparente et pleine de truites, ses villages de vieilles pierres, ses bergeries isolées dans la selva de châtaigniers.

Texte: Jocelyne Gagliardi



Alpage enfoui sous la neige

Traces de lagopèdes dans la neige poudreuse (à 2400 m) à l'arrière-plan, le Dolent



L'hiver s'installe lentement sur les hauteurs. Novembre précautionneux figne son ouvrage pendant toute une semaine sans en rien laisser voir, grâce à la complicité du brouillard et soudain, une nuit, le vent déblaie le ciel en quelques rafales et nous prépare une des aubes pures et fraîches de février. Brève interruption, car le temps presse et la besogne est immense encore jusqu'à ce que tout soit prêt. Dès l'après-midi déjà le décor change et durant la nuit, tandis que la pluie battra nos contrevents, là-haut, l'hiver tissera une couche de plus à son manteau. C'est qu'il en faut pour remplir les interstices, niveler creux et bosses, confondre la moraine avec les pâturages et tout égaliser dans la montagne comme si le monde, depuis la création, n'avait point subi les outrages du temps et des hommes.

La neige! En général on la craint et l'on se réjouit quand un automne tardif et un prin-



Les chevreuils paient un lourd tribut aux hivers rigoureux

temps précoce grignotent l'hiver par les deux bouts. Elle représente cependant pour le Valais un trésor incalculable. Les paysans souhaitent sa venue avant les grands froids. Sa couche isolante préserve du gel les racines des herbes, de la vigne, des arbres fruitiers. Elle est la matière première indispensable à la bonne marche des exploitations hydro-électriques. Enfin, après avoir contribué comme facteur essentiel au démarrage de nos stations hivernales, elle conditionne année après année le mouvement de nos affaires touristiques. Sans elle Verbier ne serait qu'un pâturage parsemé de vieux chalets pittoresques et croulants.

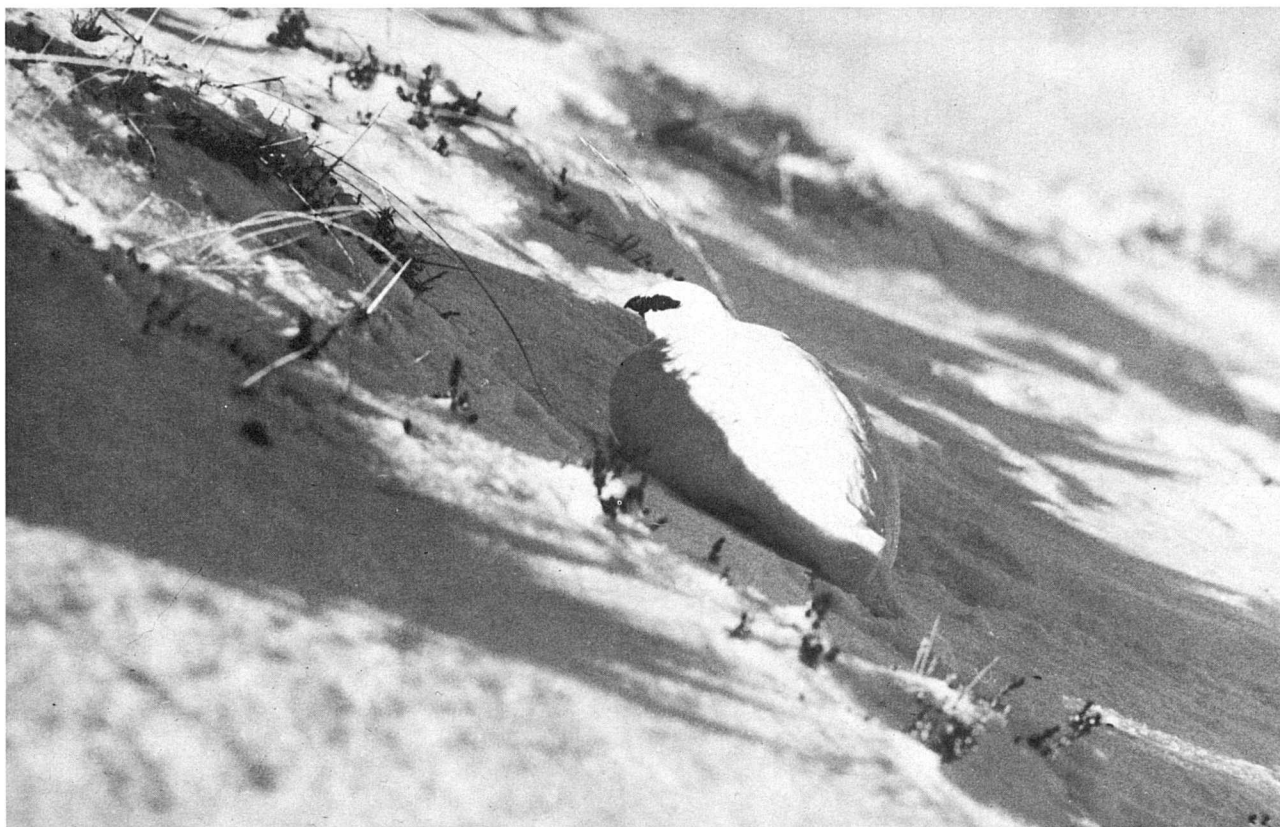
Dans 15 jours, il faut que tout soit prêt. Cela signifie que la couche doit atteindre un mètre à 1000 mètres, deux mètres à 2000, trois mètres à 3000. Il s'agit, bien sûr, de la couche après le tassement car si l'on

calculait à la chute, on atteindrait dix mètres et plus. Un hiver il en est tombé 24 mètres au Grand-Saint-Bernard.

La nature semble avoir signé un pacte d'alliance avec ce pays. Malgré les méfaits dont on l'accuse, il faut bien reconnaître que sa générosité fait largement oublier ses incartades. Toutes d'ailleurs ne lui sont pas imputables. L'homme commet souvent des erreurs qui lui deviennent funestes. Il intervient au hasard de ses caprices, de ses besoins, de son avidité et il arrive que la nature blessée se venge. Avec la neige, en particulier, il faut prendre certaines précautions. Les accidents de la route dus au verglas, les avalanches dévastatrices, les villages coupés du monde, la faune traquée par la famine sont autant de menaces avec lesquelles le Valais est familiarisé. Toutefois l'industrie des hommes longtemps affrontés à ces dangers

est parvenue, sinon à les supprimer, du moins à les prévenir.

D'ennemie, la neige est devenue notre alliée. Elle participe à la vie même du pays et c'est elle qui nous amène chaque hiver la grande croisade blanche. Non sans caprice, elle en fixe la date et la durée. Séductrice jusqu'à la tyrannie, elle joue à froid sur les sentiments et les humeurs les plus irritables de ses courtisans. Légère, dansante, papillonnante, en un mot féminine, il ne faut pas s'étonner qu'elle ait aussi les défauts de ses qualités. Telle que nous la connaissons et malgré les reproches qu'elle mérite et qu'elle reçoit, on ne voit pas encore comment on pourrait s'en passer ni quel produit de l'invention des hommes serait capable de la remplacer et d'exercer sur les foules un attrait aussi fascinant. Les sports d'hiver apparaissent d'abord comme une mode. On



Lagopède en hiver

Gîte et envol du lagopède



pourrait dire qu'ils sont devenus en 50 ans un mode de vivre. Cette aptitude à trouver pour chaque forme de civilisation le contre-poison le mieux approprié n'est pas le phénomène le moins admirable de l'aventure humaine. Rien ne peut offrir un plus grand contraste en effet avec la pollution des villes et la tension de la vie moderne que la paix de la montagne, la blancheur des cimes, la pureté de l'air et l'éclat du soleil. L'âme et le corps y trouvent leur compte. Et puis la nature est une artiste incomparable. Si la neige est féminine, le vent ne se lasse pas de la courtiser. Quel génie saurait inventer autant de formes suggestives et pudiques? Que d'aventure la trace d'un chevreuil ou l'aile d'un lagopède ajoute à l'épure une touche vivante et tout s'anime comme sous la magie du geste créateur.

Texte: Jacques Darbellay
Photos: Georges Laurent





Le chamois et l'hiver

Solidement campé sur un surplomb de rocher, le chamois reste impassible au retour de l'hiver. Il l'attend car, depuis plusieurs jours déjà, il a revêtu son chaud manteau à longs poils noirs. Dès lors, il n'aura qu'un seul but: survivre et faire face au froid, à la faim, à l'épuisement, enchaînement implacable de sa vie quotidienne en hiver. A l'avalanche aussi; malgré l'expérience des bréhaignes et la ruse instinctive de la race, des jeunes paieront de leur vie le passage d'un couloir ou le franchissement d'une congère. Qu'importe, la vie là-haut continue en dépit des deuils, comme chez les hommes. Exposé aux constantes menaces d'une nature particulièrement cruelle, affaibli par le froid, la faim et les efforts pour se déplacer dans la neige profonde, seule l'incroyable résistance du chamois lui permet de vivre là où aucune vie ne semble possible.

Lors de grosses chutes de neige, les hardes trouvent refuge à la limite supérieure des forêts mais, lorsque le vent souffle en rafale et dégage les crêtes, laissant apparaître de maigres touffes d'herbes sèches, le chamois, farouchement libre, remonte vers les hauteurs.

Dès le mois d'avril, les femelles fécondées lors du rut de novembre mettent bas. La vie reprendra alors son cycle éternel, la nature ne laissant rien au hasard. C'est une constante régénération de la race qu'apporte cette impitoyable Sélection de l'hiver entre les bêtes armées pour vivre et celles incapables de survivre.

Texte et photo: Georges Laurent

L'Agréable le dit avec des Fleurs



Cascade florale sur les façades de l'ancien Château de la Cour

Voltaire souriait parmi les chrysanthèmes, alors que les autorités locales et les hôtes d'honneur se tressaient mutuellement des guirlandes de propos fleuris et que le quidam ébaubi découvrait l'existence des Babacos, des fruits exotiques, cultivés à Fully.

Si d'autres villes valaisannes ont des comptoirs et des foires, Sierre qui cultive l'image de l'Agréable, voit éclore à l'automne ses Floralies bisanuelles.

Henri Guisan était aussi de la fête, par le truchement d'un message que le général adressait à l'armée de milice pour Noël 1944. Tutoiement de rigueur et ton paternaliste du chef s'adressant à l'homme de la troupe, lui enjoignant d'une écriture appliquée pour être bien lisible, de tenir jusqu'au bout, de ne pas regarder au sacrifice et d'avoir confiance en Dieu.

Ce déploiement de l'art floral, dans les salles, salons et couloirs de l'Hôtel de Ville, qui cascade sur les façades de l'ancien Château de la Cour et rejaillit sur le bassin et les fontaines alentour, fait appel au talent et à la maîtrise d'une équipe de fleuristes, paysagistes et décorateurs, œuvrant sous la houlette de Marcel Rappaz, président de la manifestation.

A l'instar des foires et autres comptoirs, les Floralies sieroises ont aussi leur hôte d'honneur, cette année la ville de Schaffhouse, par son Service des parcs et jardins, venue avec un bouquet de laines aux délicates nuances.

Et elles accueillent des invités de marque. Radio Suisse Romande la Première, a délégué Jean-Claude Gigon et Monsieur Jardinier; et les Services cantonal et communal de l'environnement sont venus avec leur mascotte, le Snurfeur et son slogan «Casse-moi pas la vie».



Un bouquet de laine de Schaffhouse

La fonderie Artdonay expose les bronzes coulés dans ses creusets, d'où la présence remarquée de François-Marie Arouet. La Direction des télécommunications, a présenté, entre autres, un téléphone carrossé de bois, design new look écolo.

On a fêté deux jubilaires qui célébraient un 75^e anniversaire: Djeva, industrie de pierres scientifiques, à Monthey, scin-

tillant dans un arc-en-ciel de rubis, saphirs, spinelles, rutiles et autres djévalites, et le Journal de Sierre.

Le TCS section Valais et une commémoration de la Mob 1939-1945, avaient également trouvé place dans ce jardin que Trenet aurait qualifié d'extraordinaire.

Texte: Françoise de Preux
Photos: Oswald Ruppen,
Jean-Claude Jonneret

Sierre a son FAC

Et Sierre aura un cœur. L' Agréable prend des mesures pour modérer le trafic automobile qui engorge son artère principale et, comme disent les architectes qui lui donnent son nouveau look, densifie le centre ville.

Ainsi mise à l'heure de la modernité urbanistique, la cité va se trouver dotée d'un Forum d'Art Contemporain, le FAC, dont l'initiateur est René-Pierre Antille. «Sierre vit un remarquable essor, dit-il; la galerie vivra au rythme de ce renouveau citadin, étant elle-même une lucarne sur une offre nouvelle.»

Une offre culturelle en matière d'art contemporain qu'il juge encore insuffisante en Valais. Il va donc titiller notre curiosité tout en satisfaisant la sienne. «Je suis conscient de mes limites d'amateur, dit-il. Je joue d'instinct. Il est vrai que l'approche de l'art contemporain n'est pas chose aisée. Intrigué par ces œuvres, je me laisse gagner par l'excitation de la méconnaissance.»

Avisé et prudent, il ne s'aventure pas seul en «terra incognita», s'étant assuré des conseils de deux guides, experts en ce domaine: Pierre Keller, Monsieur Beaux-Arts CH 91 et Bernard Fibicher, commissaire d'expositions d'art contemporain aux Musées cantonaux du Valais.

La Galerie, sise au Forum des Alpes, fonctionnera en parallèle avec une boutique d'objets design. D'une surface de 100 m², elle montrera la création actuelle sous ses diverses formes: peinture, sculpture, gravure, photographie, mobilier, au rythme d'une dizaine d'expositions par an.

Le Vaudois Jean-Luc Manz, peintre de l'abstraction géométrique, a inauguré les cimaises, le 18 novembre 1989; lui succéderont une véritable institution de l'art helvétique, Jean Tinguely, qui présente un aspect peu connu de son travail: des gravures, puis Olivier Richon, un photographe suisse qui vit et travaille à Londres.

Le FAC accueillera ensuite les travaux vidéo et les «images peintes» de Jean Otth, les «moments monochromes» de Gilles Porret, les sculptures d'Olivier Genoud, un Valaisan qui vit et travaille à Genève, des meubles de Memphis et de Stark.

Durant le Festival international B'D', Robert Combas et François Boisrond, deux artistes qui ont quelque affinité avec la bande dessinée, prendront possession des lieux en 1990 et en 1991.

Sierre bouge et le FAC mérite bien un détour.

Françoise de Preux

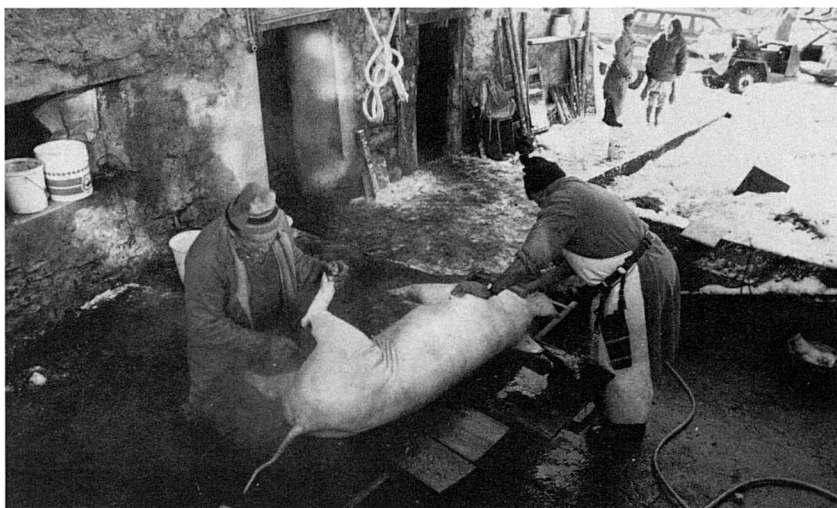


La fin du cochon...

La boucherie du cochon se perd. Quelques villages isolés conservent encore la tradition grâce aux compétences des derniers bouchers. Pour Liddes, M. Armand Darbellay. 7 heures 30. Petit matin froid et crissant d'hiver. Liddes à l'ombre des crêtes. Le boucher déjeune, nous aussi. Café arrosé qui réchauffe les doigts et le cœur. Ce ne sera pas le dernier servi – et combien apprécié – près de l'abattoir improvisé et durant les heures glacées qui suivront. Café aussi chaud et fumant que les tripes du cochon déversées sur l'égal.

Mais les cochons vivent encore, ronronnant grassement dans l'odeur âcre de l'écurie. Le premier sort, plus ébloui par la lumière que par le couteau du boucher. Il renifle, le bourreau lui gratte l'oreille, vise l'os frontal et pan! plus de cochon. L'œil instantanément se vide de tout éclat, le corps s'abat lourdement et les pattes jouent les dernières mesures d'une vie de cochon.

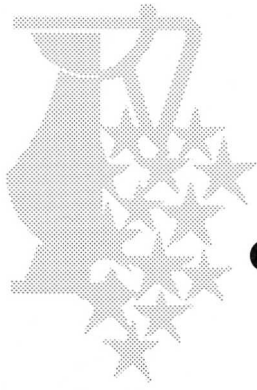
Une pointe acérée fouaille la carotide d'où gicle un flot de sang qui ne sert plus aujourd'hui à fabriquer le boudin. Dans une petite écurie, un feu d'enfer, un énorme chaudron et la chaîne des seaux. Le cochon ébouillanté, roulé dans la poix, épilé, offre bientôt une peau lactée, exangue, vierge si la mort n'avait laissé l'empreinte d'un trou noir. Et le cochon passe à l'état de quartier de viande quand la tête saisie par l'oreille rejoint la cuvette de fer.



Avec des gestes de chirurgien, le boucher fend le corps décapité, les pattes en croix, et sort à pleines mains une brassée de tripes bleutées. Légère odeur fétide sitôt emportée par le froid. Le soleil enfin illumine le clocher. Au pied du clocher, le cimetière. Au pied du cimetière, un cochon écartelé prêt à

la congélation. La scie mord, entaille, découpe. Le pont de la camionnette attend les trains de côtes et les jambons. Et le cochon rose qui nous accueillait tout à l'heure en grognant n'est plus qu'un souvenir en pièces détachées.

Texte: Elisabeth Sola
Photos: Georges Laurent

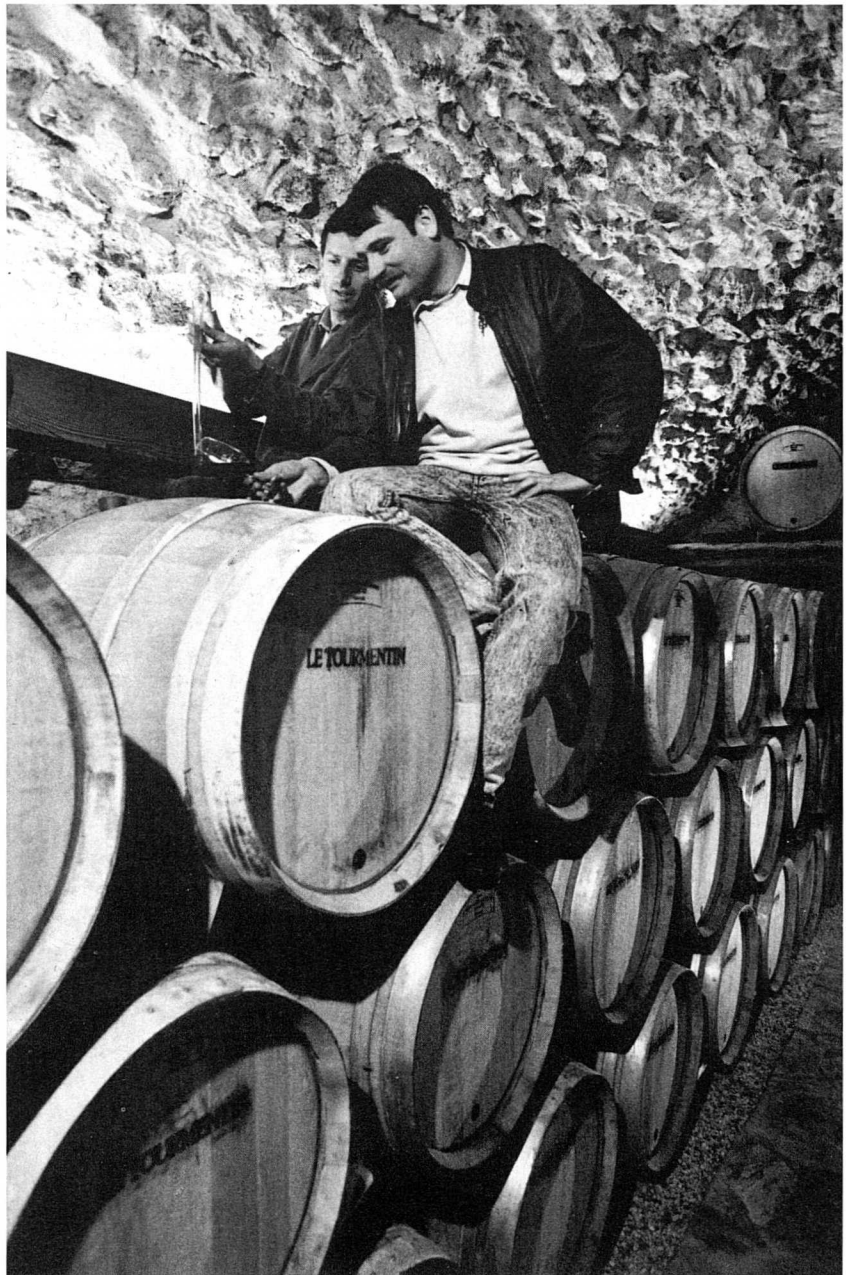


Ordre de la Channe

Didier Joris en plein travail

**Didier
Joris**

**Lorsque s'impose
la passion**



Dressée fièrement sur les hauts du village de Chamoson, la tour de l'Atelier, royaume de l'œnologue Didier Joris, peut se targuer de ne laisser personne indifférent. Cette construction futuriste, unique en Valais, séduit ou irrite.

D'une conception moderne, mariant avec bonheur le bois, le verre et le béton, cette demeure s'affirme en fait comme une véritable oeuvre d'art. Si elle ne peut prétendre satisfaire chacun, au moins parle-t-elle aux âmes sensibles à son charme.

«Je voulais que les gens réagissent, précise M. Joris, qu'ils se posent des questions sur ce qui se passe ici.» Cette première option, réussie convient-il d'admettre, visait également à magnifier la passion de l'œnologue pour ce noble produit nommé vin.

Esthète, le maître de ces lieux s'est efforcé d'harmoniser la façade de son bâtiment avec l'environnement. Il a su jouer sur les couleurs, traduire les accents mirifiques du monde fantastique du vin.

«Les deux gris représentent la roche mouillée et sèche. Ils tendent à se rapprocher des Hauts de Cry. Le jaune symbolise la robe d'un vin blanc surmaturé. Le rouge évoque la lie de vin. Quant aux colonnades, elles rappellent les nouvelles créations bordelaises.»

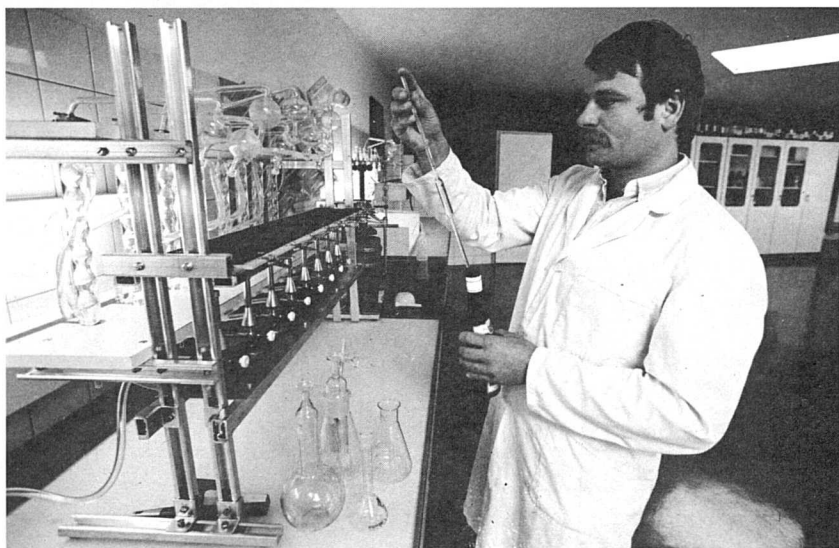
Comme la maison des Schtroumpfs

Au-delà de l'aspect physique, Didier Joris imposait à son architecte la puissance de son professionnalisme. A l'abri de ces murs se trouve en effet un instrument de travail des plus exceptionnels. «Deux éléments ont dicté leur loi: le laboratoire d'analyses vinicoles et la salle de dégustation. C'est véritablement autour de ce thème qu'Anto Neno Barada, coréalisateur de la fameuse maison

des Schtroumpfs de Genève, s'est efforcé de concrétiser les rêves du maître de l'oeuvre.

Dans un premier temps, l'«Atelier» aurait dû épouser les formes arrondies de la tour de la Bâtiaz. «Ce projet a été refu-

ra fidèle au projet d'origine. En forme de cercle, spacieuse, pratique et claire, cette dernière offre les conditions idéales pour l'approche des crus. Quant au laboratoire, grâce à un équipement sophistiqué, il



A Chamoson, dans son laboratoire privé



Il a aménagé une salle de dégustation ultrafonctionnelle...

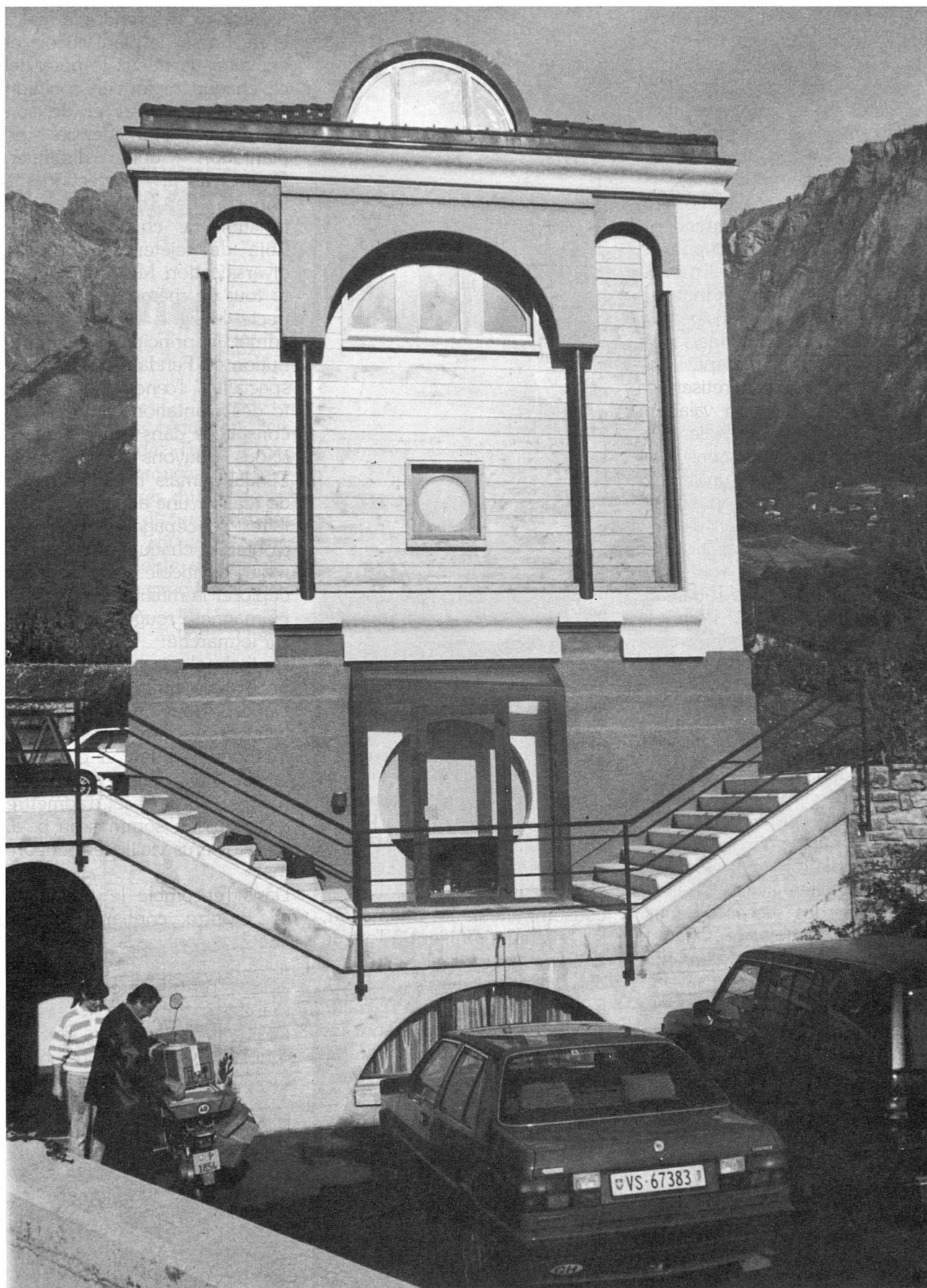
sé par la Commission cantonale des constructions.»

Considéré comme trop avantgardiste, qualifié de «centrale nucléaire», ce temple vineux fut donc entièrement repensé. Toutefois, si l'architecte abandonna la rondeur au profit d'une tour carrée, les vœux de l'œnologue furent respectés. La salle de dégustation demeure

est à même de répondre à l'attente de l'œnologue. Ici, dosages enzymatiques, gamme d'analyses complètes ou contrôles microbiologiques, paraissent n'être qu'un jeu d'enfant.

A l'image des châteaux

Pour cerner la personnalité de M. Joris, il suffit de parcourir



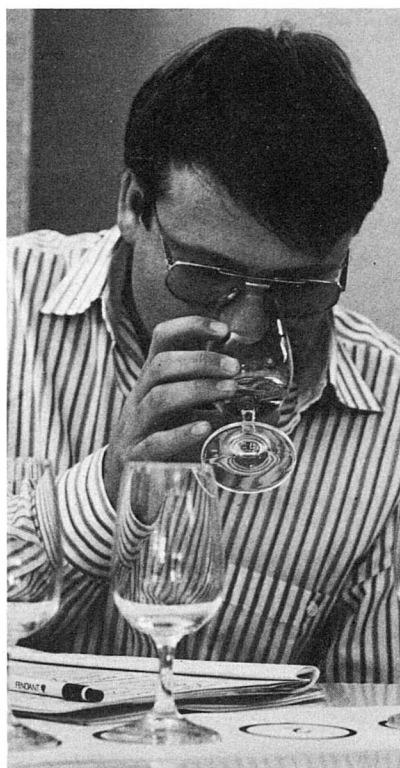
... dans une maison en forme de mausolée

son mausolée, de dresser l'inventaire de son intense activité, de l'observer dans l'accomplissement de ses tâches et de mesurer l'étendue des résultats qu'il obtient. Entier, volontaire, perfectionniste, réfractaire à la règle de l'amateurisme, ce jeune œnologue ne compte pas que des amis. Cependant, désireux de faire triompher la qualité et l'originalité, il n'hésitera pas à pointer son intransigeance. Une intransigeance qui dérange certains, mais ravit tous ceux qui tentent, jour après jour, de concrétiser les potentialités du terroir valaisan. Ainsi, intuitivement, Didier a-t-il profilé l'image du consultant œnologique? Une profession encore peu connue en Suisse, qui ne représente rien d'extraordinaire dans le Bordelais. Les grands châteaux se sont attachés les services des Ribereau-Gayon, Peynaud, etc. Pourquoi n'en irait-il pas de même chez nous? Si le vin peut y gagner de l'élégance, ce ne serait que bénéfique pour notre pays.

Une intense activité

Indépendant par nature, Didier Joris apprécie particulièrement ce rôle de consultant. Un travail ardu qui le voit courir à travers le canton, endosser les responsabilités avec plaisir et se réjouir des succès obtenus. Mois après mois, le Chamossard répond à une demande accrue. Conscients de sa parfaite compétence, bon nombre d'encaveurs font appel à ses services. Cela va de l'analyse des vins déposés à son laboratoire, à la dégustation et aux conseils œnologiques. Parfois, certaines caves lui confient la responsabilité complète des vins.

Soucieux de valoriser sa magnifique salle de dégustation, de mettre à profit des connaissances accumulées au terme de huit années d'enseignement à Changins, de cours suivis à



Didier Joris, le nez dans le verre

l'Université de Bordeaux, de stages effectués dans le Palatinat, (Allemagne), en Grèce, etc. L'œnologue s'efforce d'augmenter le savoir du consommateur. A Chamoson, les amateurs s'initient à l'art de la dégustation, apprennent à connaître les divers cépages, à apprécier les anciens millésimes. Plus spécialisés sont les cours donnés aux vinificateurs en herbe ou les séances consacrées au perfectionnement des encaveurs.

«Nous pouvons remplacer le Fendant...»

L'avenir du Valais viti-vinicole ne peut laisser indifférent ce professionnel. Avec sa franchise coutumière, Didier Joris porte un regard intéressant sur un secteur en pleine mutation.

«Nous devons prendre le mal à la racine sur le plan viticole et exploiter au mieux le potentiel de chaque région en fonction du sol, du climat et de son orientation. La densité de plantation doit diminuer. Quant à la production, il importe de l'optimiser en fonction de chaque cépage.» Loin de rejeter l'idée de la diversification M. Joris souhaite tout de même que l'on respecte la ligne valaisanne. S'il admet le principe d'une diminution du Fendant au profit de spécialités, l'œnologue s'inquiète des plantations anarchiques constatées dans notre canton. «Nous pouvons remplacer le Fendant, mais il est impératif de réaliser une adéquation parfaite sol-cépage, susceptible d'obtenir, chaque année, une maîtrise viticole.» Et Joris de déplorer la multitude de piètres Humagnes rouges, présentes sur le marché.

En technologie le constat s'impose avec aisance. «Dans les blancs, nous nous sommes beaucoup améliorés. Nos méthodes tendent à être parfaites. Par contre, dans les rouges, force est d'admettre que nous en sommes au b. a. ba. Nos crus vieillissent encore mal.»

Dans l'ensemble le spécialiste se montre confiant. «Il est encourageant de constater que, de plus en plus, d'excellents propriétaires-encaveurs manifestent leur présence. Positif aussi, s'exclame le jeune œnologue, cette extension au niveau des caves, comme Provins, de conseillers viticoles à l'écoute des vigneron. Guidé et entouré par des professionnels, le producteur peut espérer améliorer valablement son revenu.»

**Texte: Ariane Alter, épistolière
Photos: Oswald Ruppen,
Robert Hofer**

Réunion au sommet

La direction, la rédaction, les collaborateurs de «Treize Etoiles» se sont retrouvés au Drapeau Suisse, près du col de la Forclaz pour discuter de la marche de la revue. Ils ont goûté à l'excellente cuisine du restaurant et apprécié ses succulents gâteaux... en ne cessant de penser à vous, chers amis lecteurs.



Objectifs blancs

Nos stations de montagne sont parées pour recevoir leurs hôtes d'hiver. On a transformé ou construit des installations de transport ou de sports par-ci, restauré, agrandi et modernisé des établissements d'hébergement par-là, donné un dernier coup de «poutze» (la «poutze», cette seconde nature du Suisse!) pour que tout brille et que tout baigne dans une atmosphère de vacances. Une quête de soleil et d'air pur – détente et repos pour les uns, activité sportive et effort pour les autres – chacun choisira la meilleure formule pour maintenir sa condition physique ou recouvrer sa santé. Voici quelques nouveautés communiquées par les offices du tourisme des stations valaisannes pour la saison blanche.

Remontées mécaniques

A Zermatt, un télésiège quadriplace est mis en service sur le tronçon Patrullarve-Blauherd, remplaçant l'ancien télésiège, de même que deux navettes électriques supplémentaires à 50 places pour les skieurs à la station. Un autre télésiège quadriplace remplace le télésiège de La Chaux à La Foilleuse sur Morgins. Rallongé de 300 m, il sera long de plus de 1000 m avec 316 m de dénivellation, débitera 2400 personnes à l'heure et facilitera le retour de Champoussin sur la station morginoise. Sur le Haut-Plateau, on a démonté l'ancienne télécabine de Montana au Grand-Signal, maintenant desservi par une station intermédiaire du téléphérique de Cry-d'Err. Un télésiège d'entraînement attend les débutants à Arnouvaz. Verbier et Nendaz offrent le nouveau télésiège sur glacier Gentianes III: 1200 personnes à l'heure. Le télésiège Darbey-Les Ruinettes remplace le télésiège des Ruinettes: 1200 pers./h. Dans le val d'Anniviers, tout abonnement de remontées mécaniques émis dans l'une des stations de Chandolin, Saint-Luc, Grimentz, Vercorin et Zinal (minimum trois jours consécutifs) sera valable sur l'ensemble du réseau Anniviers, équipé de: 1 téléphérique, 2 télécabines, 5 télésièges et 34 télésièges, débit 28500 pers./h sur 200 km de pistes balisées. Les tarifs ont été harmonisés. Dès le 21 décembre jusqu'à la fin de la saison de ski, une nouvelle ligne de bus, desservie par les PTT, reliera Vercorin, Mayoux, Saint-Jean, Grimentz, Mottec et Zinal. Les usagers, skieurs ou non, voyageront gratuitement sur les navettes et sur les courses horaires.

Sports, balades, jeux

A Verbier, outre les stades de slalom spécial et de super G «Crédit Suisse» à Savoleyres, une piste de kilomètre lancé, un tremplin pour ski acrobatique et un half-pipe «Lucky Strike»



Une adepte du snowboard

pour les fans de snowboard sont disponibles. Pour les non-skieurs, une dameuse préparera un parcours pédestre d'hiver d'environ 5 km, très ensoleillé, au départ de Savoleyres. Sierre offre une nouvelle patinoire naturelle et Brigue un centre de billard.

Hôtels et salles de réunions

A Riederalp, l'Hôtel Valaisia d'Art Furrer est un 4-étoiles de 50 lits dans



Parapente sur Verbier

25 suites. Saas-Almagell a un nouvel Hôtel Sport de 36 lits et Saas-Grund un bâtiment polyvalent pour congrès et réunions. A Zermatt, l'Hôtel Schönegg est un 4-étoiles de 75 lits. Loèche-les-Bains s'est équipé d'une salle de théâtre et de congrès pour 300 personnes. Aux Granges sur Salvan, une salle pour 40 personnes complète l'Hôtel Balance.

Swiss rent a ski

Zermatt propose ce nouveau système de location de skis et de chaussures haut de gamme dans des magasins agréés (8 à 25 francs par jour selon le matériel requis). L'équipement complet (skis, bâtons, chaussures), évitant l'achat et l'entretien du matériel, son transport du domicile à la station, revient à 244 francs pour dix jours. Les CFF vendent aux guichets de quelque deux cents gares un coupon de 7 francs, avec les avantages suivants aux usagers du rail: mise à disposition garantie des skis, service de qualité et 15% de rabais sur le montant total de l'équipement loué.

Informations, réservations

Saas-Fee et Verbier introduisent cet hiver un système direct de réservation pour les hôtels et appartements de vacances. Dès le 1^{er} décembre, Verbier, branché sur le télétexte national, diffuse des informations sur l'enneigement et les manifestations. Il édite également un bulletin télétexte sur un canal du télé-réseau régional Satelbagnes donnant une image aussi vaste que possible des activités de la vallée de Bagnes et des environs.

Nouvelles du tourisme valaisan

Sports à forfait

La brochure «Suisse à forfait – Sports d'hiver 1989-90» de l'Office national suisse du tourisme recense les arrangements forfaitaires communiqués par les stations. Ils proposent à choix une douzaine de sports, en général liés à des leçons. Sur neige ou sur glace, voire dans les airs, l'éventail est largement ouvert.

Des forfaits pour le ski alpin ou de fond, des formules pour les aînés, du ski hors piste sous conduite et des tours guidés à ski sont offerts par nombre de stations. Des trekkings de fond ont lieu à Fiesch et le télémark est remis à l'honneur par Riederalp et Haute-Nendaz.

La brochure gratuite précitée, à commander à l'ONST, case postale, 8027 Zurich, indique les bureaux de réservation, dates des forfaits, genres de logement, nombre d'heures de leçons et la fourchette des prix. Des forfaits peuvent aussi être réservés auprès des offices locaux et régionaux de tourisme valaisans, qui donnent tous renseignements.

Bo

Photos: Mark Shapiro

Unies pour un bon motif

L'Association touristique du Léman aux Dents-du-Midi et l'Association touristique des Alpes vaudoises ont inauguré un nouveau stand de renseignements, moderne et fonctionnel, au Restauroute d'Yverne, direction Valais. Composé de panneaux d'illustrations et d'informations sur les stations, le stand (16 m²) modifiera sa présentation deux fois par année afin de présenter les saisons d'été et d'hiver. Il pourra être équipé de l'informatique. Un guide de 80 pages, tiré à 50000 exemplaires, paraîtra aussi deux fois par an. On saura tout, grâce à lui, sur la culture, les loisirs, les manifestations, les affaires et les sports du Chablais et de ses stations.

Coup de jeune pour un centenaire

Un des fleurons de la station du Cervin, le Zermatterhof (5-étoiles) appartenant à la Bourgeoisie, subit des travaux de rénovation depuis trois ans déjà. La dernière étape de cette cure de jouvence concerne l'aménagement du parterre et de l'entrée de l'hôtel. Une meilleure unité de style – quelque peu malmené au fil des années – en découlera. Quinze millions auront été dépensés à l'achèvement total des travaux.

Le hameau dans la cité

A l'heure où l'on voit se dépeupler bien des hameaux du Vieux-Pays, Verbier a pris le contre-pied de ces défections. Depuis 1984, par étapes, on voit apparaître des constructions sur les hauts de la station, à l'orée de la forêt. Un véritable hameau, reconstitué dans un style sans heurts, où rien ne manquera une fois terminé: la chapelle, la mairie, la place centrale avec un cadran solaire original au sol, le four banal, le bistrot, un petit lac, deux courts de tennis, etc. On a si judicieusement utilisé la pierre, l'ardoise du pays et le bois que le hameau semble avoir pris la patine d'un autre siècle...

Accueil en self-service

Curieux fait, mais révélateur d'un sens de l'accueil bien compris de la part d'un restaurateur du Haut-Plateau. Qu'on en juge. En excursion entre Plans-Mayens et Chetseron, des marcheurs espéraient pouvoir se désaltérer au Restaurant de Merbé. Hélas! porte fermée. Mais leur soif a tout de même pu être étanchée. Sur la terrasse trônaient deux caisses de bière et d'eau minérale, un décapsuleur, avec un petit mot: «Servez-vous. Réouverture en décembre. Le patron». Voilà qui nous console de certaines plaintes (justifiées) formulées parfois par nos hôtes au sujet d'un accueil qui laisse à désirer.

Bon pour un siècle

C'est ce qu'augurent les experts chargés de la reconstruction du débarcadère du Bouveret. Construit en 1913, le temps et les éléments ont passablement mis à mal les structures portantes, si bien qu'il devenait dangereux d'en prolonger l'utilisation. L'urgence ayant été décrétée par l'Office fédéral des transports, le Grand Conseil a voté le crédit de 1700000 francs nécessaire pour cette réfection, montant qui incombe à l'Etat du Valais de payer. Le printemps prochain, c'est un débarcadère accueillant et de même allure qui verra débarquer les premiers passagers des grandes unités blanches de la CGN.

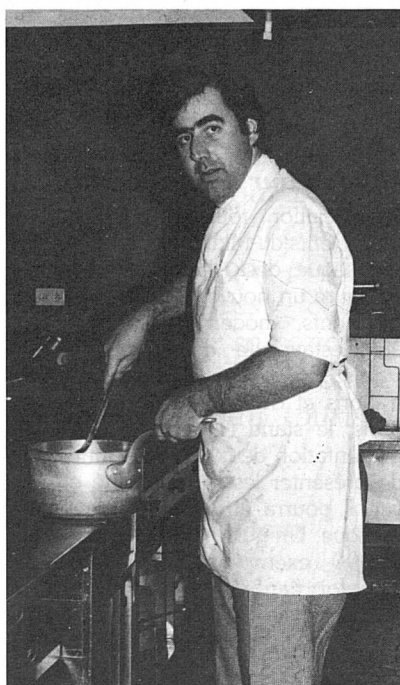
Texte: Amand Bochatay
Photo: François Perraudin

Place publique du hameau de Verbier



Patiently Cooking for Patients

Ever since he was six, David Hill knew he wanted to become a cook. Born near the prehistoric site of Stonehenge (Wiltshire), he grew up in Newcastle, then went to London to do his training. So successful was he, that he soon found himself working for such fashionable venues as the French restaurant "Le Coq d'Or" and the London Hilton. A chance to cook in Zurich fell through when his work permit was refused. But in 1965 there came an offer to cook at the Hôtel de la Poste in Verbier, and the permit was forthcoming. Later, he cooked until 1969 at the Auberge: "Quite good cooking", he says modestly. In that year he married a local girl from Charrat, and went as a cook for 8 months to the smart Hôtel Aux Mille Etoiles in the smaller ski resort of Les Marécottes. In both places, he did a lot of skiing. But his wife objected to the road up to Les Marécottes from Martigny, so he left, and was offered a job as one of two cooks, under a Swiss chef, at Martigny Regional Hospital. Comparing it to the London Hilton, he found it marvellous from the point of view of space in which to work – "almost too spacious!" – and very clean. But, of course, from the point of view of cuisine, it was quite different even from Verbier: "It's basically simple cooking". However, during the average 11 days a patient stays there, he should not have exactly the same meal twice. There is a great deal of choice, too: a main menu "which everybody can eat", another a little lighter, then the "specials": no salt, fat, fibre or sugar, as



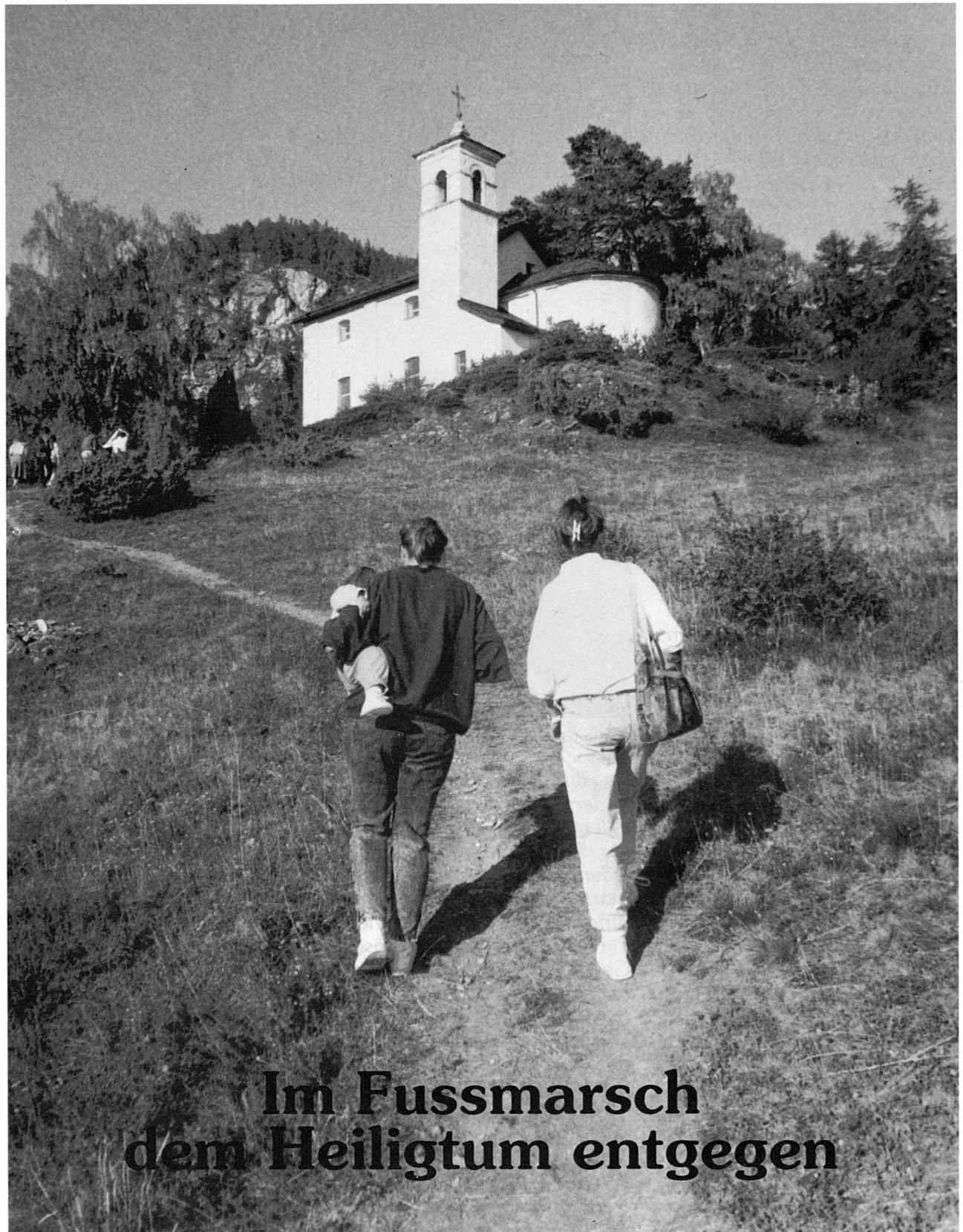
David Hill

decided on by the hospital's two dieticians. "The food is very fresh, and quite good as hospitals go", says David Hill. There is also a good choice in the à la carte menu: "We even have smoked salmon and caviar. If a dish asked for one day is not available, we'll have it in the next day." There is a great run on steak and chips, pork chops and assiette valaisanne (cold meats including viande des Grisons, salad garnishing, local cheese, butter and oatmeal bread). Also people are starting to eat a lot of fish. One also finds numerous vegetarians and people wanting diets with cereal foods. Apart from the chef and two cooks, there is also a pastry-cook and a butcher: "A lot of work for such a small team". There are also women helpers, mainly Italian, Spanish, Portuguese and Yugoslav – "and one Irish woman married to a Swiss" – who work on a conveyor belt system, called "plating". The cooks

check at the end of the line, along with the dieticians. Last on the line are the pastry dish, yogurts, cheese, bread, fruit and soup (which could spill if put on earlier). Each patient has a card: blue for normal, white for diet, with different colours on it for different regimes. Each service has its own trolley, where the made-up trays of food for each patient are put, and wheeled up to the service to be eaten. (Bon Appétit.) – David Hill has been there for 20 years now, as he finds the hours (he knocks off work for two hours in the afternoon, and finishes at 6.30 p.m.) ideal for a family man (he has two teenage children). And the pay is quite good, too. He even finds time to be a part-time officer in the fire brigade! And he loves the social life in Martigny. "People around here are quite friendly. Generally they accept you, even being a foreigner, if you're prepared to adapt. Life here has changed a lot since I've been here. When I first arrived", says David Hill, "people used to consult the priest on every matter, and wear their Sunday best to go into town. They also travelled very little." Although still very attached to England, David Hill feels his home is the Valais. Through his work with the fire service, he gets to meet a lot of people. The only thing he deplores is the amount of wine he is expected to consume when with friends: "One could get drunk in a day!" But he himself has his own little wine cellar ("carnotzet") where he takes his friends. A true Valaisan, what!

Text: Xanthe FitzPatrick
Photo: Francis Sayard

8. September, Fest Maria Geburt in der Nothelferkapelle auf dem Biel/Zeneggen



**Im Fussmarsch
dem Heiligtum entgegen**

Man steigt nicht mehr in Prozession mit Kreuz und Fahne und lautem Gebet den Berg, den Hügel den «Biel» hinauf, aber man trägt wie voriges Jahr auch schon Diesseitiges, Weltliches, Alltägliches im Herzen, im Sinn den Hügel hoch und sucht sich gleichzeitig zu lösen von alledem, was Alltag bedeutet. Es ist Feiertag im Dorf, Wallfahrtstag am Fest Maria Geburt. Man nimmt nicht die Festtagstracht aus dem Schrank, den Hut aus dem Kasten, die Ahnenmusik wird nicht aufgegeben, Folklore fehlt ganz, das Fest bleibt ein Tag fürs Dorf, was ihm seine Echtheit und religiöse Ursprünglichkeit bewahrt hat. Religiöses Brauchtum wird nicht vermarktet, so fährt man nicht in organisierten Bussen hin, verkauft keine Muttergottesbrezeln und auch kein Nothelferbrot, auch keine Aus- und Anhängeschildchen und eigens geweihte Kerzen, das macht den Ort, den Tag so sympathisch und für Kenner zur Pflicht.

Die Wallfahrt ist ein aussergewöhnliches Ereignis im religiösen Leben, sie ist ein Ritus voller Geheimnisse und Zwänge aller grossen Religionen der Welt; der Aufbruch zu Gott und den Göttern, zu Heiligtümern und Kultstätten birgt in sich einen wichtigen kulturellen Wert. Hierzulande kennen wir viele solcher lokalen Heiligtümer, der Mutter Gottes oder Heiligen geweiht. Der Biel ist ganzjährlich gern besuchter Kirchgang, doch am 8. September wird er eigentliches Ziel vieler.

Die Anstrengung bleibt nicht erspart, der Fussweg ist steil, und trocken wie das Gebiet



Kathedrale im Freien

ringsum. Wem es gar nicht anders geht, dem macht der "Viergänger" auf Umwegen die Teilnahme möglich. Mit jedem Schritt des Fussmarsches steigt man höher hinan, näher an den Mythos, der den Ort des religiösen Geschehens umgibt. Oben angelangt holt man erst zum tiefen Verschnauf aus, setzt sich ins Gras in die Runde, in den Schatten des Baumes gar, wartet auf den Gottesdienst, sieht sich um, wer auch diesjahr wieder mit dabei ist. Die Jüngsten sind da, die Kinder des Dorfes ganz unbeschwert im Spiel, und Angelina, die Dorfälteste

auch, zurück aus der Grossstadt für einen weiteren Sommer lang. Leise nur wird geschwätzt und gefaltete Hände beten sich durch die Geheimnisse des Rosenkranzes, Abgesang zu Ehren der Muttergottes.

Die Kapelle zu den 14 Nothelfern steht als einzelne auf dem Hügel, sie wird, dank Reglement, immer als einzige die Landschaft überragen, für alle im Dorf im Blickfeld bleiben. Die Natur bildet den Sakralraum dieses Gottesdienstes im Freien; frühherbstliche klare Bläue, aufsteigende Sonne, die Umgebung wird zum Credo,



Dorfälteste, welterfahren, Nomadin zwischen Grosstadt und Berg

im Norden das Bietschhorn in seiner distanzierten Kühnheit, im Süden gleissende Gletscher und Schneegipfel der Mischabelkette, Visperterminen am andern Berg wie Namsche Bazaar im Morgenschatten, schemenhafte Umrisse der Häuser und aufsteigende Rauchfahnen der Kamine; der Durft sommertrockener Kräuter erübrigt den Weihrauch, alles dies gehört, mit letzten Sommervögeln als eingestreute Dekoration, in den Ritus der Feierstunde. Aus tiefem religiösen Bedürfnis entschlossen sich die Bewohner des kleinen Bergdorfes am Hang

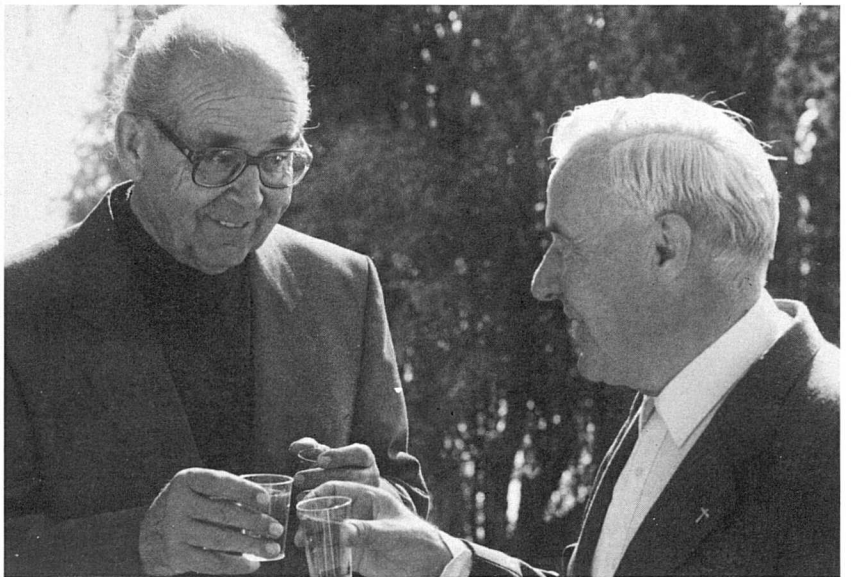
1818 zum Bau dieser Kapelle, es gibt kaum Hinweise in den alten Schriften uns so sind Erbauer und ewaige Stifter unbenannt. Der Bau dieses schönen Gotteshauses mit seinem reichen Altar mag von der kleinen Dorfgemeinschaft viel Fronarbeit und materielle Opfer erfordert haben.

Es gibt landauf, landab wenige Kapellen oder Kirchen, der eigentlichen Verehrung der 14 Nothelfer geweiht. So bleibt der "Biel" eine sehenswerte Seltenheit. Erste Priorität dieser Gnadenstätte hat die Muttergottes, will man einmal von Hierarchie schrei-

ben, Maria ist die überragende Fürbitterin, in ihrem Umkreis stellen sich Frauen und Männer, Heilige, die seit dem frühen Mittelalter im Volke verehrt und im Laufe der Jahrhunderte sich zur Runde der 14 Nothelfer zusammengefunden hatten (sehr prosaisch ausgedrückt). Sie waren immer schon dem Volke sehr nahe verbunden, für jegliche Gebrechen und Not an Leib und Seele steht ein Fürbitter im Register. Vielleicht war damals, als man sich nicht so sehr auf chemische Mixtur, ärztliche und psychiatrische Heilkunst verliess, der Glaube und die

Hoffnung auf Hilfe aus dem Jenseits stärker und irgenwo lebt auch wieder der Verheiss auf, der vom unerschütterlichen Glauben und der zugesagten Hilfe. Auch heute noch Nun, am 8. September pilgert man zur Muttergottes und legt sich dann in der Kapelle vor der Reihe der Nothelfer in die Knie zündet eine Kerze zu Ehren Cyriakus um eine gute Todesstunde oder bittet Margaretha um den Beistand für eine glückliche Geburt. Irgendwie wird einem wohl und zuversichtlich im Kreise dieser Irdischen, zu himmlischen Ehren erhoben.

Immer schon war Wallfahrt auch Volksfest, Begegnung unter Familien und Fremden, Alten und Jungen. So bleibt die familiäre Runde nach dem Gottesdienst ein Muss, der Kilchherr spendiert



Theologie, Philosophie, Historie-Themen beim Freundschaftstrunk

den Apéro, wer kann bleibt noch eine Weile, verlängert die Feierstunde in den Feiertag und irgendwie erleichtert und frohen Gemütes steigt

man den Hügel hinab, zuversichtlicher, nicht nur weil es bergabwärts geht.

Text: Ines Mengis

Fotos: Thomas Andenmatten



St. Eustachius mit Kruzifix im Hirschgeweih-angerufen in allen schwierigen Lebenslagen

Willst einen sanften Tod und im Dezember Kirschen blühen sehn, Barbara. Am Gürtel einer Jungfrau deinen Drachen in die Stadt zu fahren, nimm Margarethe. Der Katharina blaues Blut wird, wenn es ausfliesst, Milch. Und Blasius holt verschluckte Gräten aus dem Hals. Sankt Dionys lässt welsche Banner flammen, dass es eine Lust ist. Achaz zeigt seinen Ararat, wie er von oben aussieht. Das Pferd St. Georgs, der in Saatzeit fällt, soll braun und kein Martinischimmel sein. Christopherus trägt dich umsonst ein Stück weit durch die Flüsse. Cyriakus lass deiner Arbeit, die dich knechtet, Patron werden. Pantaleo, ein Arzt, der unentgeltlich Hilfe bringt, zieh ihm den langen Nagel aus dem Kopf. Sant Anselmos Feuer wird das Unheil strahlend künden, Eustachius lehrt, von einem Elend leichten Herzens in das andere zu gehn. Hast Angst vor Schlangen, dass dich Veitstanz packe, lass es Vitus wissen. Aegidius, den die Hirschkuh von der Rhone Mündung säugt, kommt mit dem Pfeil im Leib aus seiner Einsamkeit in deine Irre. Doch frommen alle nichts, erbitte dir Japygin.

Pierre Imhasly

10 Jahre Walliser Heimatwerk Brig

Das Walliser Heimatwerk in Brig feiert sein 10 jähriges Bestehen in der Burschaft mit einer Jubiläumsausstellung in der Galerie zur Matze. Damit bietet sich die Möglichkeit, in grösseren Räumen Walliser kunsthandwerkliches Schaffen einem interessierten Publikum zu präsentieren, Auseinandersetzung und Diskussion anzuregen, zu weiterem Schaffen zu motivieren.

Das Walliser Heimatwerk ist eine gemeinnützige Organisation. In deren Absicht liegt es, einheimisches Kunst- und Kleinhandwerk zu fördern, zu verkaufen und zu sammeln, im Austausch mit andern gleichen Organisationen, Austausch zu ermöglichen, vor allem in regionalen und überregionalen Ausstellungen.

Kunst- und Kleinhandwerk wurde in ländlichen und bäuerlichen Gegenden immer schon ausgeübt, vor allem in langen Winterzeiten suchte man hauseigene Materialien wie Wolle, Tuch, Holz, Eisen u.a.m. über die reine Nützlichkeit hinaus künstlerisch zu verarbeiten.

Heute sind es zahlreiche Frauen und Männer im Wallis, die in Anlehnung oder Ablehnung alter Formen, beides ist möglich, mit echtem Material, ursprünglichem, neues schaffen, neue



Ansprache der Präsidentin, Frau Bodenmann, bei der Eröffnung der Ausstellung im Stockalperschloss



Detail der Ausstellung

Formen suchen, den Rahmen sprengen und sich im Kunsthandwerk mit den gestalterischen Möglichkeiten unserer Tage auseinandersetzen. So zeigt die Schau in Brig ein weites Bild, Traditionelles und Modernes. Den Verantwortlichen ist zum Jubiläum

zu gratulieren und es bleibt zu hoffen, dass nach verheissungsvollem Beginn Motivation und geschäftliche Organisation erhalten bleiben und das Heimatwerk für viele unentbehrlich mache.

Ines

Fotos: Oswald Ruppen

Schlagzeilen im Tourismus

Berge sind Messinstrumente!

Wie kann man Gestirne, ihre Bewegungen, ihr auf- und wegtauchen durch Fixpunkte auf der Erde, wie eben beispielsweise Berge es sind, exakt messen? Diese Idee fesselte Pfarrer Josef Sarbach, der sich schon lange intensiv mit Astronomie befasste. Ein Urwissen «schlummerte» in dieser Betrachtungsweise, berechneten doch nicht schon unsere Vorfahren Himmelsbeobachtungen durch die Berge: Pfarrer Sarbach ist es nun gelungen, nicht einzig Verschiebungen der Sonne, des Mondes und der Planeten durch Winkel der Berge zu errechnen – er ging einen mächtigen Schritt weiter und präziserte dieses System. Seine Beobachtungen führten zum Ergebnis, dass sich sogar kleinste Positionsveränderungen (bis hin zu Winkelsekunden) durch Bergkanten erfassen lassen. Seine Erkenntnisse behält Pfarrer Sarbach nicht nur für sich – er stellt dieses Wissen durch Dia-Abende Interessenten vor.

Walliser Videoclips

Bis zum 15. April 1990 haben Jugendliche im Oberwallis die Chance, einen Videoclip-Wettbewerb als Herausforderung der Kreativität, die sich bei einem solchen Projekt ja zwangsläufig einstellt, zu nutzen. Solchen Ideen mangelt es meist am Sachzwang technischer Möglichkeiten, die es braucht – das «Handwerkliche Rüstzeug». Nun soll es daran nicht scheitern: Den Jugendlichen stehen technisch Tür und Tor offen, sie können sich dieser Möglichkeit bedienen – die Organisatoren bieten Hand zu technischen Fragen. Die Wettbewerbsteilnehmer innen können unabhängig diese Kunstform ausleben. Einzig an ein Lösungswort müssen sie sich halten, das da heisst «In Form». Trotzdem bietet dieses Thema vielerlei Interpretationen wie «sich im Körper wohl fühlen», «sich mit anderen wohlfühlen» usw. Wie beschreiben sich Walliser im Heimatkanton? Touristen wie Einheimische können sich so bestimmt über andere Seiten des «Tourismus-Kantons» Wallis ins Bild setzen.

BLS mit Herz

Wie durch eine Mitteilung der BLS zu entnehmen ist, macht die Bern-Lötschberg-Bahn aus dem Monat November einen «Goldigen November». Die BLS gibt für die Novem-

bertage zwei spezielle Ausflugsstageskarten aus: Zum einen den BLS-Pass, der auf dem gesamtschweizerischen Bahnnetz der BLS seine Gültigkeit hat: Dieser Pass ist also auch bei GBS, SEZ, BN und auf dem Thunersee, zwischen Brig und Neuenburg, zwischen Interlaken und Zweisimmen, im Gürbetal und von Bern nach Schwarzenburg benutzbar. Zum andern mit dem Zermatter Pass. Dieser schliesst nebst dem Gültigkeitsbereich des BLS-Passes zusätzlich die Strecke Brig-Zermatt ein. Der Zermatter Pass erlaubt ausserdem den Kauf eines Anschlussbilletes auf den Gornergrat zum ermässigten Preis. Beide Pässe gewähren im übrigen die Familienvergünstigung. Halbp reisabonnenten erhalten die Aktionstageskarten zusätzlich verbilligt. Über Details geben die Bahnhöfe und Stationen der BLS und die mitbetriebenen Linien oder die BLS in Bern Auskunft.

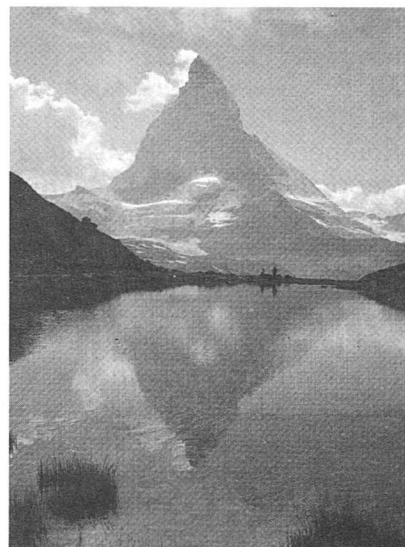
Bergwanderungen ohne Unfälle?

Fachleute haben schon öfters über die Problematik der Unfälle im Berggebiet gebrütet: Eigentlich wäre es so einfach! Hier einige Tips um Bergwandern besser geniessbar machen zu können, ohne Risiken und Unfälle: «Mit wahrhaftem Schuhwerk ausgerüstet, einem Regenschutz plus «Sicherheitsznüni für alle Fälle» im Rucksack, gäbe es (fast) keine Unfälle auf Bergwanderungen. Mit einer unserer Bergbahnen nach oben zu fahren ist die eine (bequeme) Gewohnheit, aber umgekehrt ist es vernünftiger: Mit dem geruhsamen, allmählichen Aufstieg gewöhnt sich der Körper an die zunehmend «dünnere Luft», das Erleben der sich öffnenden Berglandschaft wird so möglich gemacht und der Abstieg via Bergbahn verhindert den Muskelkater von den Zehen bis zum Oberschenkel.»

WWF im Wallis sattelfest

Der WWF Wallis hatte eine harte Prüfung zu bestehen: Sie wurden beinahe «unterwandert», die sogenannte «Beton-Lobby» schlich sich in ihre Arbeit ein. Sie versuchten gegen die WWF Traktandenliste Einspruch zu erheben – und zwar an allen Fronten. Glücklicherweise stellten sich die engagierten Mitglieder voll hinter den Entwurf des

Vorstandes, die meisten Infiltraten suchten nach dieser Niederlage das Weite. WWF-Geschäftsführer Philippe Roch: «Wir sind nicht Richter, sondern Anwalt der Natur.» Ziele dieser Umweltschutz-Organisation seien – so Roch – der Erhalt der biologischen Artenvielfalt und des Ökosystems. «Die menschlichen Aktivitäten müssen mit dem natürlichen Lebensraum in Einklang gebracht werden.»



Riffelsee mit Matterhorn ob Zermatt

Mystische Bergwelt...

Berge haben nicht nur hierzulande eine gewisse spirituelle Ebene. Dem Mythos «Gott auf dem Berggipfel näher zu sein», kann sich kaum ein Bergsteiger erwehren. In katholischen Gebieten dies durch das Gipfelkreuz sichtbar gemacht. Nun hat das auf über 3000 m gelegene Hülserhorn ob der Belalp auch ein Gipfelkreuz, das mit Stolz eingeweiht wurde. Pfarrer Toni Jossen nahm sich die Mühe, dieses Kreuz unter den Segen Gottes zu stellen, damit es auch «wirkt» und die BergsteigerInnen würdig begrüsst. Pfarrer Jossen wurde von Mitgliedern des «Hülserclubs» begleitet – dieser Club wurde von einigen begeisterten Kletterern gegründet.

Text: Ursula Oggier

Foto: Klopfenstein, Adelboden

Kulturgüterschutz

Die rührenden und äusserst realistischen Szenen der Verkündigung Mariens, der Heimsuchung, der Geburt Christi, der Darbringung im Tempel, des Zwölfjährigen im Tempel, des Ölbergs, der Geisselung, Verhöhnung, Kreuztragung, Kreuzigung, Auferstehung und Himmelfahrt, des Pfingstfestes und der Himmelfahrt und Krönung Mariens, die den Fussweg von Saas Grund nach Saas Fee säumen, gehören wohl zu den berühmtesten Darstellungen dieser Art in der Schweiz. Sie befinden sich in 15 kleinen Kapellen, in denen mehr als 100 Barockfiguren die Geheimnisse des Rosenkranzes versinnbildeten. Kurz vor Saas Fee beendigt die an den Fels anlehrende Kapelle «Zur Hohen Stiege» diese Wegstationen.

Das Saastal kann noch auf eine andere, nicht weniger bekannte Besonderheit stolz sein, nämlich auf die prächtigen Holzkreuze, die an Wegrändern in Saas Grund, Saas Almagell oder in Saas Fee anzutreffen sind.

Eine ganze Reihe von Passionsinstrumenten sind auf diesen hohen Kreuzen dargestellt. Eine Art Baldachin schützt den gemarterten Leichnam und die ihn umgebenden Schnitzwerke. Abgesehen von einigen Varianten in der Wahl und Anordnung der Symbole findet man allermeist die Darstellung von Sonne und Mond, über-



Saas-Wegkreuze, Saas-Fee

höht vom mystischen Dreieck mit dem Auge Gottes. Auf den Kreuzbalken befinden sich die Symbole, die das Drama der Passion in Erinnerung rufen; die Hand, die den leidenden Christus ohrfeigte, sowie die Marterinstrumente: Hammer und Zange sowie die Leiter für die Kreuzabnahme, die Geissel und die Waffen der Soldaten; der auf einem Rohr steckende Schwamm, der den dürstenden Christus erfrischte; die Würfel, die zur Verlosung des Mantels dienten; ein Herz; ein Kelch zur Aufnah-

me des kostbaren Blutes; die Silberlinge des Verräters Judas; Rosetten und Inschriften; und schliesslich auf dem Scheitel des Kreuzes der Hahn, der an die Verleugnung des hl. Petrus erinnert.

Auch anderswo im Wallis sind kunsthistorisch interessante Wegkreuze anzutreffen, doch weniger zahlreich und weniger von Symbolen beladen als im Saastal. Es seien hier namentlich erwähnt die Kreuze von Venthône, Grône, Chandolin und Pinsec.

Die Kruzifixe, die wir vielorts im Freien antreffen können, gehen zweifelsohne auf eine alte Tradition zurück. Über ihren genauen Ursprung sind wir bis heute im unklaren, doch darf man annehmen, dass vor allem die Jesuiten, die sich in Brig niederliessen, einen entscheidenden Einfluss ausgeübt haben. Denn sie haben mit Vorliebe das Volk auf die Leidensgeschichte Christi aufmerksam gemacht und selbst Passionsspiele ins Leben gerufen. Die Schnitzer der Saaser Kreuze liessen sich vielleicht auch von frommen Kupferstichen und Andachtsbildern inspirieren, die in katholischen Gegenden in früheren Zeiten recht zahlreich im Umlauf waren.

(Texte français page 12.)

jmb

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber

Inzwischen denkt man hier im Wallis natürlich nicht immer an die Sommertage, die Du sehr geniessen konntest, als Du zurück zu Deinen Wurzeln zurückkehren wolltest (zumindest als «Feriengast»). Inzwischen herbstellt es, sogar ganz eindrucklich. Wir haben ja hier im Wallis eigentlich mit dem Herbst eine der schönsten Jahreszeiten: Die Luft ist glasklar, der Himmel blau und die Natur vielfarbig. Gottlob müssen wir hier nicht diese lästige «Nebelzeit» akzeptieren, was einige Bergfreaks der «Üsserschwiiz» fasziniert zu uns kommen lässt... Wie ist der Herbst in Amerika, in Philadelphia? Hoffentlich kommst Du überhaupt dazu, Deine Umgebung und Natur zu geniessen. Und da wären wir schon in einem andern Themenkreis. Vielleicht stehen Dir jetzt schon die Haare zu Berge, denn Du weisst genau, was ich meine. Wie auch immer, Dein Leben gibt mich insofern etwas an, weil ich um Deine Gesundheit bange. Wie schon – zig Mal festgehalten, bist Du tatsächlich ein «Workaholik» – Typ. Doch was bringsts, mit 60 schon einen Herzinfarkt einzufangen, bevor man sich bewusst ist, dass man auch einfach mal das Leben geniessen lässt? Du erzählst in Deinen Briefen viel Interessantes über Deine Arbeit, doch ich habe von Dir noch in keinem Buchstaben erwähnt gesehen, dass Du einfach mal locker irgendwann etwas unternimmst, was nichts mit Deiner Arbeit zu tun hat... Dies ist ja der Grund, weshalb Du so lange nicht mehr aufgetaucht bist. Deine ersten richtigen Ferien, seit Du in Amerika lebst! Muss zugeben, bin manchmal auch diesem Sog verfallen und muss dann auftauchen, um zu sehen, ob ich überhaupt noch lebe... Doch als ich dieses Problem bewusst wahrnahm, bin ich auf Ausgleich bedacht. Falls Du dich nämlich etwas Arbeitsfreier fühlst, dann freue ich mich auf ein baldiges Wiedersehen! (Nicht wieder erst nach zwanzig Jahren).

Zurück zum Walliser-Herbst: Ein Reigen an Farben tanzt mit dem Sonnenschein, die Berge sind zum Greifen nahe – die Natur bietet nochmals Alles, bevor sie im Winterkleid erstarrt. Jetzt ist die schönste Zeit für spannende Spaziergänge – warm genug und doch nicht stickig heiss... Doch was erzähl ich da? Bestimmt hast Du solche Tage in Deine Erinnerungen gereiht und weisst ja genau, was ich meine...

Bis zum nächsten Brieftausch herzlich d'Ursula

Aus Bern

Die Jugend ist die Hoffnung des Volkes

In dieser gediegenen Zeitschrift darf gewiss ein Thema angeschnitten werden, das von vielen Zeitgenossen zurückgedrängt wird: der Tod vieler Jugendlicher auf unsern Strassen. In einem Oberwalliser Dorf wurden wir kürzlich von einem Einheimischen vom Wirtshaus weg auf den nahen Friedhof geführt, etwas gegen unsern Willen. Er wolle uns etwas zeigen, das die örtliche Bevölkerung sehr wohl wisse, von dem aber niemand rede. «Seht euch einmal die Kreuze auf den Gräbern näher an. Ihr stellt fest, dass in diesem Jahr zwei Jugendliche gestorben sind. In jedem der letzten fünf Jahre waren es einer bis drei. Mit zwei Ausnahmen waren sie das Opfer des Strassenverkehrs. Niemand nimmt von dieser traurigen Statistik Kenntnis.»

Köniz bei Bern mit seinen 36000 Einwohnern weist viele Signalanlagen auf, die den Verkehr hemmen. Die Gemeinde hat deshalb den nicht eben angenehmen Beinamen «Amplewil» erhalten und ist dem Spott ausgesetzt. Aber die Behörden lassen sich davon nicht beeindrucken. Seit die Ampeln bestehen, sind innerorts praktisch keine Verkehrstote und Schwerverletzte mehr zu beklagen. Vorher waren die Kinder und die alten Leute dauernd gefährdet. Es besteht deshalb kein Grund, die Strassenkreuzungen ungehemmt freizugeben. Oder ist es ein Menschenleben nicht wert, dass wir Automobilisten uns Beschränkungen auferlegen?

Die männlichen Jugendlichen sind vom Tod auf der Strasse besonders stark betroffen. Ihre Lebensfreude, Unbekümmertheit und Vorliebe für druckvolles Fahren verleiten sie zu Sorglosigkeit, oftmals verstärkt durch den Genuss von Alkohol oder durch Müdigkeit. Sie vermögen die Gefahren der Strasse in der Nacht oder bei winterlichem Wetter mit Schnee und Eis nicht richtig einzuschätzen. Die ungezählten Unfälle bringen über die schwergeprüften Familien Leid, von dem sie sich nie mehr ganz erholen.

Es erstaunt, dass die Oeffentlichkeit und die Behörden nicht gezielter und energischer eingreifen und dass wirkliche Massnahmen oftmals ausbleiben. Offensichtlich wird überlegt, der Jugendliche ab 18 Jahren trage die Verantwortung selbst. Der Staat habe sich nicht einzumischen. Viele Erwachsene fordern lautstark noch mehr Freiheit auf der Strasse, höhere Geschwindigkeitsgrenzen und die Aufhebung der Pflicht des Gurtentragens. Wie sollen sich da die Jugendlichen zurechtfinden?

Stefan Lagger

Le bloc-note de Pascal Thurre

L'étoile de Noël

Un « quatre étoiles » au pays des Treize... C'est le premier hôtel d'un tel niveau dans la capitale du canton. On l'a inauguré à la veille des fêtes. Prestigieux cadeau de Noël que les hommes du tourisme 2000 ont offert à Sion. L'établissement est flanqué, sur son esplanade de verdure, d'une étoile géante due à l'artiste Angel Duarte. Une étoile venue du ciel grâce au doigté des pilotes des glaciers. L'hôtel Europa, ainsi que l'ont souligné les autorités, dote la capitale des vacances d'un atout fabuleux, à deux pas de l'aérodrome, à la sortie de l'autoroute. Ce sont plus de 130 lits qui viennent s'ajouter aux quelque 500 que Sion compte déjà. L'établissement offre un équipement up-to-date pour congrès nationaux et internationaux... avec mille surprises pour ponctuer l'évasion.

L'ivresse blanche

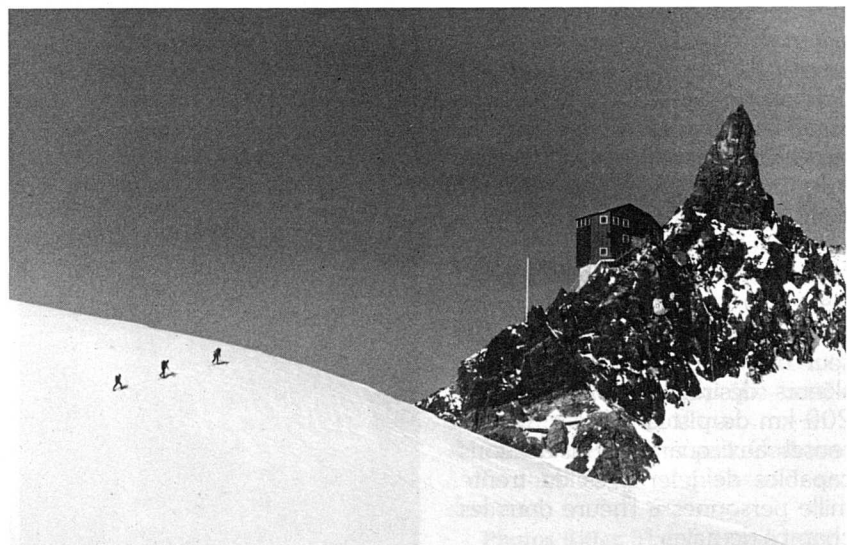
Les montagnards l'ont reconnue. Cette cabane accrochée aux Alpes comme un nid d'aigle est celle de Bertol. Une étape de taille sur l'itinéraire de la « Patrouille des glaciers ». La célèbre course sera organisée une fois de plus en mai prochain, attirant sur le chemin valaisan des crêtes l'élite européenne des skieurs alpins. Un millier de sportifs participeront à ce raid hors du commun. Il s'agira, pour les uns, de rallier Zermatt à Verbier ou pour les autres Arolla à Verbier... simplement. Il y aura parmi ces cavaleurs des neiges des militaires et des civils, des Suisses et des étrangers. Mieux encore: des femmes. Cette épreuve, organisée par la division 10, remonte au temps de la Mob, à une époque où la défense nationale motivait davantage qu'aujourd'hui les enfants du Grütli. Mais elle n'a rien perdu d'essentiel.

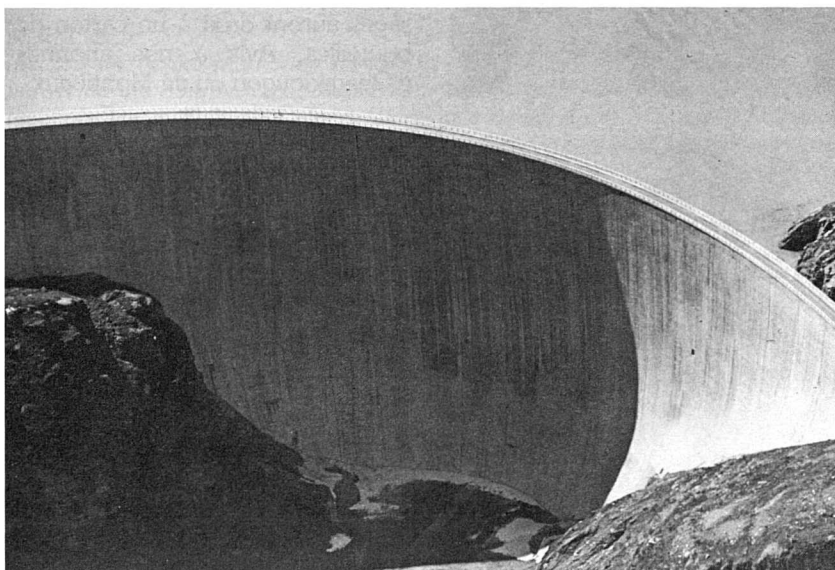


Three, two, one... Go

Voici, à Cap Canaveral, Gérald Jordan, président du Grand Conseil, catapultant une fusée dans l'espace... Vous y êtes presque mais c'est mieux que ça. En fait, le premier homme du pays expédie, en primeur, une bouteille du Beauvalais nouveau aux quatre vents. Un vin si léger qu'il ne pouvait que s'envoler. Les cavistes français ont froncé le sourcil.

L'envol eut lieu sur la place de la Planta couronnant du même coup les vendanges. La « bulle » du président fut suivie de vingt-six autres ballons, symboles des cantons suisses, partis à la conquête de la planète annoncer la nouvelle. Ceux qui retrouveront les messages auront droit à un carton de bouteilles. Avis à nos abonnés d'Ouagadougou ou de Montibeu.





Un bonheur uniforme

Anniviers... Merveilleuse vallée à la fois branchée sur la transhumance et sur l'an 2000. C'est une salutaire leçon que nous donnent, en ce début d'hiver, Chandolin, Grimentz, Saint-Luc, Vercorin, Zinal et tous les hauts lieux du tourisme anniviar. Ces stations mènent depuis deux ans une politique d'avant-garde pour mieux servir leur clientèle. Ensemble elles viennent de décider d'harmoniser leurs tarifs, d'opter pour l'uniformité des transports. Un seul billet suffira désormais aux skieurs désireux d'emprunter les 200 km de pistes balisées, le carrousel aux quarante installations capables de jeter près de trente mille personnes à l'heure dans les champs de neige.

Qu'attendent les poètes pour nous rappeler que «le bonheur naquit un jour de l'uniformité»?



Champion suisse?

Malgré leur penchant pour l'Ouest, les Allemands de l'Est ont piétiné les Valaisans sur le stade de l'Europe. Le FC Sion connut la bousculade de Karl-Marx-Stadt et une coupe au goût de piquette. La grande équipe cependant n'a pas fini de nous étonner. Tous les espoirs sont permis sur le plan helvétique.

Voici qu'un homme nouveau, le bras au ciel, a fait son entrée à Tourbillon: Lukas Tudor, un Chilien de vingt ans, d'origine yougoslave, que même sa maman nous a recommandé. L'homme a disputé plus de trente rencontres avec l'équipe nationale du Chili. C'est Tudor qui vient réveiller nos nouvelles ambitions.

Le retour des barrages

Il y a cent ans, le Valais entamait la grande aventure hydraulique. La chasse au kilowatt commençait dans la jungle alpine. Les communes de montagne, bien trop pauvres pour bâtir des murailles, cédèrent leurs premiers droits d'eau aux grandes sociétés helvétiques. Sous peu les privilèges accordés vont revenir à leurs détenteurs premiers. Dans cette optique, le Valais entend sauvegarder ses droits, renforcer sa politique énergétique. Une loi s'impose, la «Loi sur l'utilisation des forces hydrauliques».

Celle-ci a passé, dans la ferveur, le premier palier du Grand Conseil. Il va falloir la turbiner encore pour la conduire devant le peuple. Cette loi est la plus brûlante que le Valais est appelé à voter en cette fin de siècle. On comprend mieux Charles Dellberg, doyen du Conseil national, qui chantait un jour, dans une liaison devenue historique, les avantages d'un canton «riche en nouilles blanches...»

Vie de chiens

«Vous êtes combien de chiens ici en haut durant l'été?» demandait un jour innocemment un touriste au prier de l'hospice. Voilà qui montre d'emblée toute l'importance des chiens dans la vie monacale valaisanne. Depuis belle lurette, les Saint-Bernard ne passent plus l'hiver sur les cimes. Dès les premiers frimas, ils regagnent bourgeoisement leur résidence secondaire de Martigny à bord d'une bétailière capitonnée.

Les voici sur cette image entrant dans la civilisation retrouvée après un été passé sur l'alpe. Fini le temps où la meute, bardée de glaçons, ramenait au col les skieurs égarés, en agitant la gourde pendue à leur cou. Les touristes d'ailleurs ne peuvent aujourd'hui, dans les abords de l'hospice, admirer l'obscur objet de leur désir, qu'au travers des niches de verre comme dans les rues chaudes de Hambourg. La nostalgie n'est plus ce qu'elle était. Barry soit qui mal y pense.



Ce pays de cocagne

L'année s'achève dans l'abondance. Rarement le pays valaisan aura été aussi prodigue. Vins, fruits, légumes envahissent nos tables. Une générosité que l'un des peintres du dimanche parmi les plus attachants, Iza Nanchen, s'est plu à illustrer en toute simplicité dans ses expositions d'automne.

Fille d'un horloger neuchâtelois, cette Valaisanne par mariage fut l'élève de Fred Fay et de Kokoschka. Elle multiplie aujourd'hui ses créations à l'adresse d'un Valais devenu, pour elle aussi, l'une de ses raisons d'être. Il n'y a pas que les grands peintres pour nous émouvoir de la candeur des jours que Dieu fait.



Madame la vigne

Partie il y a dix ans sur la pointe des pieds, Corinna Bille, l'éternelle compagne de Maurice Chap-paz, nous est revenue sous mille visages en cette fin d'année. Les manifestations en son honneur se sont multipliées surtout à Sierre et à Veyras qui servirent de décor à son existence. On souligne, jusqu'aux portes de décembre, l'œuvre toujours frémissante qu'elle nous a léguée.

Expositions, récitals, théâtre, concerts, publications et débats ont marqué l'anniversaire d'une artiste aussi universelle que valaisanne de toutes ses fibres.

«Madame la vigne» disait Corinna à la treille qui embrassait sa demeure.

Photos Ritler, Thurre et Valpresse

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Des gens autour de moi sont fort inquiets des sautes d'humeur de la Bourse où se joue leur superflu de fortune.

J'ai retenu pour ma part la boutade d'Alexandre Dumas invité à «jouer» lors d'un voyage: «Je ne suis pas assez pauvre pour vouloir gagner plus d'argent et pas assez riche pour risquer d'en perdre.»

Et puis, en ces belles journées lumineuses de l'automne, il y a trop de choses à faire de plus gratifiant: du «walking», tiens. En français, «marcher», tout simplement. C'est à la mode et supprime l'aérobic, le jogging, le body-building, le stretching, le cardio-work et autres sports à consonnance anglo-saxonne.

J'ai un ami, lui, qui est chasseur. C'est aussi passionnant. Chez nous c'est de l'artisanat, tandis qu'à l'étranger c'est de l'industrie, ai-je lu. Quoi qu'il en soit, les vrais chasseurs ce sont les lynx car ils ne tuent pas plus qu'à leur faim.

D'autres soucis nous hantent: finie la saga des ventes d'immeubles. Il faudra garder ce qu'on achète. C'est aussi ce que je pensais, car j'étais ignorant qu'il puisse y avoir des spéculateurs dans ce pays!

Dans nos villes, c'est de la frénésie. On construit à tour de bras et l'on voit s'ouvrir des magasins en chaîne... pour des «pattes» surtout, disent les hommes qui ne comprennent rien. Ils se signalent en remplissant nos journaux et nos boîtes aux lettres.

Et comme on fait moins de futurs acheteurs, il faudra bien compenser avec des réfugiés, au lieu de les renvoyer. A la longue ils seront «clients potentiels» comme on dit dans le jargon.

Pour que le consommateur ne s'endorme pas avec son porte-monnaie, il y a les foires et comptoirs à Martigny, Sion et Brigue, plus d'autres marchés un peu partout.

Là, il est vrai, ce sont les retrouvailles. Je te laisse y ajouter des mots du même suffixe.

A Martigny, on avait cette année invité les Glaronais qui nous sont arrivés, rieurs et plus Suisses que nature. Au cortège, nous répondîmes avec les Entremontants plus conquérants que jamais. On rappela, avec de la reconnaissance dans la voix, que leurs réfugiés d'antan, en s'arrêtant ici, avaient largement contribué à peupler notre plaine.

De Glaris, mon petit-fils a retenu l'odeur du Schabziger, un peu forte, qui m'a rappelé, à moi, la chambrée de mon école de recrues.

A ce propos, au moment où je t'écris, on ne sait pas encore si les Suisses vont rayer l'armée de la liste de nos institutions et avec elles, justement, ces chambrées qui le soir se muent en confessionnaux collectifs. Que de truculents souvenirs!

A commenter le mois prochain.

Bien à toi.

Edouard Morand

Vu de Genève

Dans notre bonne ville de Genève et même dans notre bon vieux Musée d'ethnographie, il se passe parfois des choses étonnantes. Tenez! L'autre jour notre musée a été le théâtre d'un événement exceptionnel, à l'occasion d'une conférence de presse. Nous venions de réaliser un ouvrage qui s'intitule «La Folie Amaudruz». Ce livre d'art consacré à une prestigieuse collection doit annoncer une série de livres de haut niveau avec le message suivant: «Genève ne veut pas nous donner le nouveau musée promis depuis cinquante ans. Nous vivons dans des conditions misérables... misérables gardiens nous-mêmes de trésors universels. Nous manquons de tout mais au mieux nous faisons de très beaux livres pour faire connaître notre patrimoine et lancer notre cri d'alarme!» Une quinzaine de journalistes étaient présents pour faire écho à notre plainte et à notre protestation. Et afin qu'ils puissent de leurs propres yeux juger de notre état muséographique, nous les avons conduits, entre greniers, caves et sous-sols, vers d'horribles coins obscurs qui abritent des merveilles du monde entier. Nous avons mis fin à cette visite insolite par le parcours d'une interminable soupente où nos hôtes, très bas courbés, purent admirer l'une des plus merveilleuses collections de poteries provenant de tous les continents. Figurez-vous qu'au cours de cet ultime pèlerinage dans notre caverne aux mille trésors, nous avons le plus simplement du monde oublié deux femmes journalistes qui se trouvaient au fond de la soupente. Lorsque la lumière fut éteinte et que les portes du grenier furent solidement fermées, nos sœurs éminentes purent crier et hurler tant et plus, personne ne les entendit. Prises de panique, voyant la mort de près, ayant l'impression de suffoquer dans la nuit la plus noire, elles pensaient qu'elles étaient oubliées à jamais. Elles imaginaient avec tremblement leur lente et inéluctable disparition. Avec l'énergie du désespoir – comme l'on dit – elles regagnèrent une porte à tâtons, les mains ensanglantées, et elles purent enfin se faire entendre. Et c'est là que j'eus le douteux privilège de les délivrer du piège terrible qu'involontairement nous avions refermé sur elles.

Cet événement, chers amis lecteurs, m'a beaucoup fait rêver. Un jour, on peut penser qu'un conservateur de musée va disparaître. On se dira: «Tiens on n'a plus vu Crettaz depuis quelque temps. Où peut-il bien être?» Et alors, à la faveur des pérégrinations d'un concierge, on découvrira un conservateur-momie devenu comme une sorte de poterie inerte entre un vase chinois et une amphore espagnole. Si une telle mort devait m'arriver, une seule consolation me resterait: celle d'avoir fait don de mon corps à la conservation des biens culturels, comme d'autres font don de leur corps à la science. Et à qui dédier un tel sacrifice suprême d'objectivation, si ce n'est à notre ami Jean-Marc Biner? Oubliant tout, femmes, enfants et loisirs, Jean-Marc s'est fait l'apôtre de la conservation. Il me semble dès maintenant le voir traverser avec ses disciples la longue soupente du Musée d'ethnographie en disant: «Ici est mort le conservateur Crettaz ayant héroïquement donné sa vie pour la sauvegarde du patrimoine, acceptant même comme couronnement grandiose de son existence, d'être enfin un objet parmi tous ces objets qui valent bien mieux que les humains!» Mais moi, reclus dans ma momie, je me dirai: «Décidément, je n'ai pas eu de pot!»

Bernard Crettaz

LIVRES - LIVRES - LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

Des cadeaux pour Noël

En librairie, pour vos cadeaux de Noël, les parutions suivantes:

Contes et nouvelles

Catherine Ballestraz signe son premier livre, et d'un coup affirme un talent original. Contes et nouvelles s'enchaînent et nous emmènent dans un monde fabuleux, inimitable. A lire de préférence à haute voix, pour partager avec un auditoire ces rêves d'autant plus convainquants qu'ils sont plaqués sur le monde réel. Des rêves doux et floconneux comme des nuages blancs.

Contes et nouvelles, Edit. Valmedia, Savièse. En librairie.

Rivage errant

Poèmes, Vital Bender

Les chances des poètes ne sont pas grandes. Vital Bender persévère, son troisième recueil mérite l'attention. De lecture difficile, cette prose poétique sur le thème de l'amour se veut avant tout évocation musicale. Pour tenter de rejoindre l'auteur, il faut accepter le vertige des mots et des images.

Rivage errant, Edit. Poésie vivante, Genève. En librairie.

Nur Steine leben länger

Hannes Taugwalder

En langue allemande, des méditations sur l'éternité. Eternité de la nature, responsabilité de l'homme, tout puissant et mauvais gestionnaire. Solitude de l'âge et sérénité: toute une sagesse acquise en méditant sur la grandeur et la petitesse de l'homme face à la création.

Nur Steine leben länger, Glendyn Verlag, Aarau.

Guy Genoud

hommage collectif

Trente-quatre personnalités signent des portraits du conseiller d'Etat, du parlementaire fédéral, de l'homme enfin.

Editeur: Jean-Claude Lugon, Sion. En librairie.

Le Détour souabe

Luce Péclard

L'idée de l'auteur de s'isoler géographiquement pour écrire un essai autobiographique sans rigueur est séduisante. On se promet la découverte d'une personnalité et – comme la jaquette l'annonce – un tour d'horizon historique.

Si l'on a bien connu l'époque et les lieux, on reste sur sa faim. Ces souvenirs à bâtons rompus, qui remontent à la mémoire de l'auteur, au hasard d'un détail de sa vie en Souabe, sont parfois succincts et d'une qualité rare. Ils sont un peu noyés dans les informations générales et alourdis par des renvois inutiles en bas de page. La négligence des correcteurs n'arrange rien.

*Le Détour souabe
Editions Cabedita, Morges.*

A cet instant miaula le chat

Micha Grin

Chez Cabedita, en impression soignée cette fois:

Un conte sur un thème original et attachant. Un village s'ingénie à donner du bonheur à une vieille femme. L'écrivain public rédige ses lettres au fils prodigue, puis il invente les réponses, messages d'espoir. Gai, chaleureux. Une gageure, étant donné le thème et le dénouement attendu.

ESPOIRS N° 5

consacré à S. Corinna Bille.

Les numéros précédents étaient trop bricolés pour qu'on en fasse mention. R. Steiner-Isenmann, fondateur et rédacteur d'Espoirs, nous donne avec le N° 5 des pages bien améliorées, soit pour les illustrations, soit dans le texte français-allemand. Un entretien fictif avec S. Corinna Bille nous laisse cependant réticent.

Le nouveau secrétariat d'Espoirs assure les ventes et garantit maintenant la régularité des services aux abonnés.

ESPOIRS, Cp 20, 3965 Chippis.

Résonances

N° d'octobre

Cette revue mensuelle éditée par le Département de l'instruction publique du Valais consacre la brochure d'octobre à une étude sur l'enseignement spécialisé. L'enfant handicapé, c'est la provocation par la différence. Tout un accompagnement est en place, de la détection à l'intégration, du soutien aux parents à l'instruction. Enseignants, éducateurs, psychologues se penchent sur chaque cas, et se réjouissent avec les familles de tout progrès, si minime soit-il.

Achat du numéro d'octobre auprès du Département de l'instruction publique, ORDP 5, route de Gravelone, 1950 Sion. On peut aussi s'abonner.

REVUES

L'almanach du Messenger Boîteux

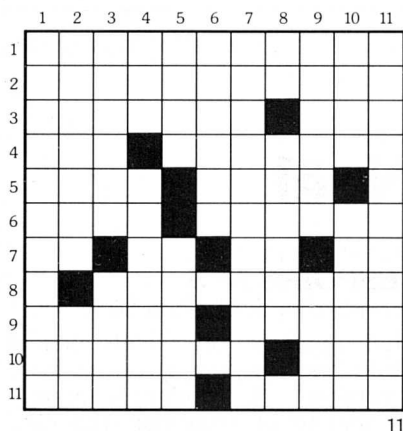
c'est comme les colchiques sans lesquels l'automne ne se conçoit pas. Prodige renouvelé 282 fois: un curieux mélange de naïveté, de tradition et de vulgarisation scientifique moderne. Dans l'édition pour 1990, les photos prises par satellite sont à quelques pages des colonnes de grand-papa. Savoureux!

Journal de Sierre

numéro des 75 ans

Ce numéro d'anniversaire rappelle les fondateurs et annonce des innovations intéressantes qui mettent cette édition à la pointe de l'actualité. Dès fin octobre, elle se lance dans le vidéotex. C'est donc le premier journal valaisan à devenir serveur d'informations vidéotex. Bon départ à ce confrère de presse pour le prochain cap du centenaire!

Mots croisés



Horizontalement

1. Descendance. 2. Diminuas l'interventionnisme étatique. 3. Grosse noisette - Anet. 4. D'un saveur piquante - Provoque l'étonnement. 5. Après le pas - Commandait aux vents. 6. Courroie de guidage - Point de l'horizon (loc.) 7. Quand il y en a un, ça devient difficile! (fam.) - Père de Tintin (phon.) - Symbole - Œuf allemand. 8. Ne fait pas le détail. 9. Victimes - En profusion dans la forêt équatoriale (inv.) 10. Entama la confiance - Quatorze points. 11. Bassin houiller germanique - Place de jeux en désordre.

Verticalement

1. Fais l'avantageux! 2. Assemblages - Doctrinaire chinois embrouillé. 3. Personnage royal shakespearien - Sise sur le Danube hongrois. 4. Stoppe l'action - Atteignit son point culminant avec Robespierre. 5. Entre les lacs Huron et Ontario - Bamin. 6. Qualifie une ordonnance d'Henri IV abolie par Louis XIV. 7. Petite île propice aux rêveries d'un promeneur solitaire (loc.) 8. Presque un gamin - Contempla le «clair de terre». 9. Fabriquée - Etablissement médical abrégé. 10. A chacun le sien - Mesure ancienne. 11. La franchise l'est au maintien de l'amitié.

Lucien Porchet

Solution du N° 10 (octobre)

1	T	R	A	C	A	S	S	I	E	R	E
2	A	U	D	I	T	I	O	N	N	E	R
3	L	A	R	R	O	N	N	E	S	S	E
4	E		E	C	L	I	S	S	E	E	
5	N	A	T	A	L	S			I	D	E
6	T	T	S	E		T	E	R	G	A	L
7	U	T		T	I	R		A	N	S	E
8	E	I	R	E		E	T	R	E		V
9	U	S	E		A	S	S	E		O	E
10	S	E	P	I	A		A	T	E	L	E
11	E	S	S	O	R	E	R	E	N	T	

Orthographe publique

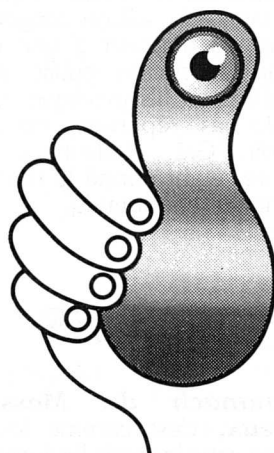
TENNIS — US OPEN

La tempête apaisée

L'US Open a retrouvé son calme, après la tempête qui a emporté Wilander et McEnroe. Jimmy Connors et Chris Evert se sont tous deux qualifiés.

Page 19

Voici un doublé qui révèle l'inconsciente profondeur d'un désir de paix, mais qui ne va pas dans le sens d'une simplification de notre orthographe traditionnelle.



**Métier
imprimeur
compositeur**

**Métier
imprimeur
compositeur**



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027 / 55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage ELITE

Agence
Concessionnaire
depuis 1957

Tél. 027 / 55 17 77

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD
Tél. 027 / 55 03 08



PEINTURE



SIERRE
027 / 55 68 24
MONTHÉY
025 / 71 30 32
MARTIGNY
026 / 22 52 68

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
Fax 027 / 23 57 60

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52



HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



av Max-Huber SIERRE
tél. 027 55 13 77



Montres et bijoux
Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



HORLOGERIE

RADO CERTINAG

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

● ACCORDAGE

● Vente - Réparations

Plus de 40 pianos en stock

Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand privé - ☎ 027 / 55 25 35
Fax 027 / 56 16 94 - Tx 472 935
M^{me} et M. Savioz, directeurs

*** HOTEL ATLANTIC SIERRE

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.
80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
Nouveau: salle pour sociétés, 40 places
Chambres avec confort
Assiette du jour - Fondue - Potée aux légumes
Près Patinoire - ☎ à proximité - 027 / 55 11 18

GRANDS MAGASINS

AU CENTRE DE SIERRE
Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
Livraison à domicile - Parking

Coop City



UN « VRAI » CENTRE COMMERCIAL
AU CŒUR DE SION

12 commerces et services
avec une galerie alimentaire



...à des prix COOP!

Une grande griffe

Mario Betti
Bijouterie - Joaillerie
Téléphone (027) 22 79 32

BCC & GZB
Banque Centrale Coopérative Société Anonyme
ouvert le samedi toute la journée
Place du Midi, 1950 Sion

MAGASIN DE CHAUSSURES

Diana
Entrée rue de la Dixence
Téléphone 027/22 65 74

Coiffure Beldam
Pour elle et lui
avec ou sans rendez-vous.
Permanente coupe et brushing
des fr. 59.-
Téléphone (027) 22 55 75

Pharmacie Machoud
Téléphone 027/22 12 34

BAR L'ÉTOILE
Crêperie-Salon de thé
Téléphone 027/22 92 54

Le nouveau restaurant Coop à Sion

LA MARMITE
Coop City

GRANOVO
Le Bijou des colifichets
Le premier sur la place de Sion!

FASHION CORNER
Boutique mode
Téléphone 027/23 23 82

HOTEL DU RACON
Téléphone 027/22 82 91

Coop City
Sion Grands Magasins d'Actualité
Place du Midi - Tél. 027/22 90 35

P
1^{er} parking
gratuit des
Fr 20.- à achat
Essence
BP

Qui nous connaît, nous fait confiance

Pour les assurances de choses, accidents, maladies,
responsabilité civile, véhicule à moteur:



Mobilière Suisse

Société d'assurances

Agence générale pour le Valais romand

M. Willy KRAFT

Avenue du Midi 10 - 1950 SION

Tél. 027/22 54 56

Pour toutes assurances vie, collectives,
2^e pilier, risques, maladies. Prêts hypothécaires:

Rentenanstalt



MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION

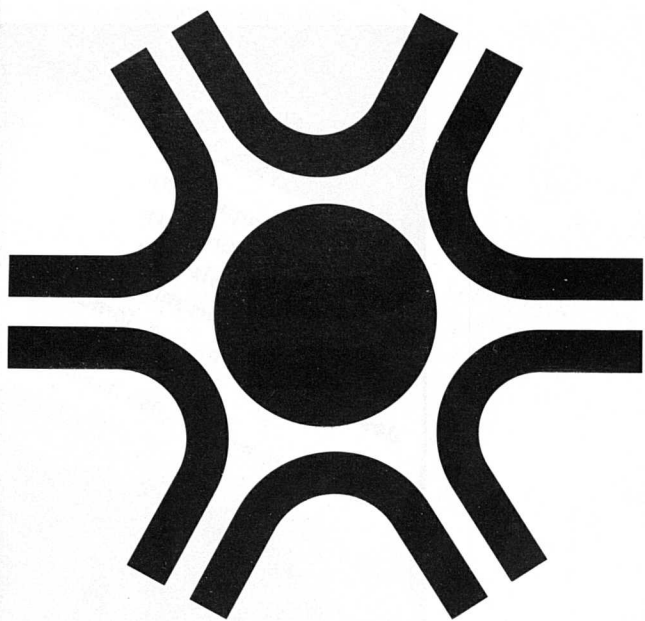
Rue des Casernes 61

Tél. 027/31 35 65

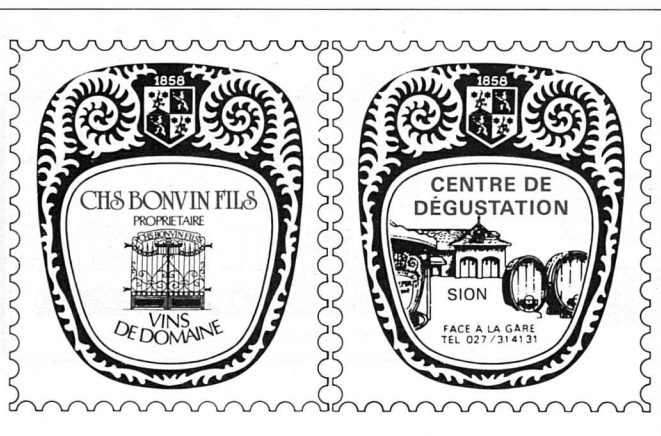
L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

PLACETTE



Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey 



mm
michel

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
☎ 027 / 22 55 05 / 6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**
CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT

**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

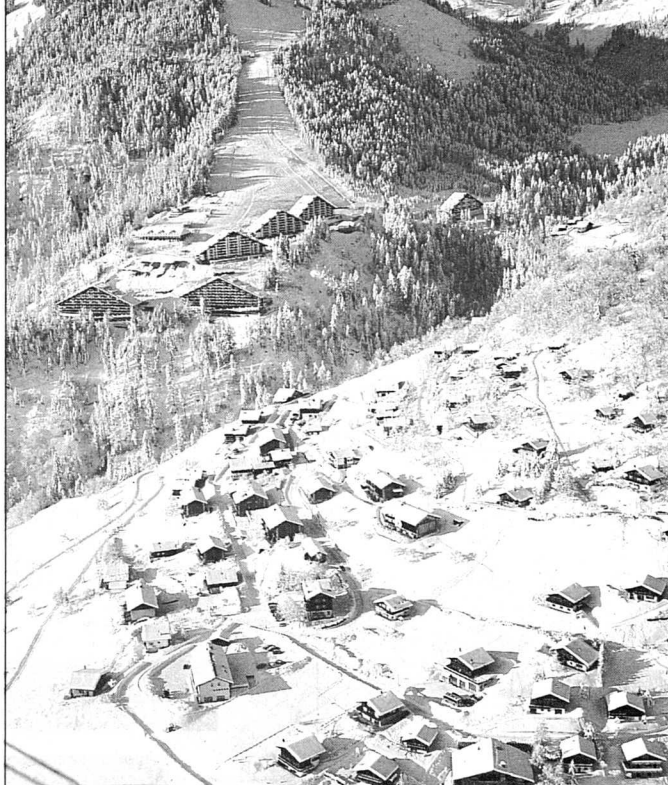
- VOLETS EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

TORGON

des 4 saisons



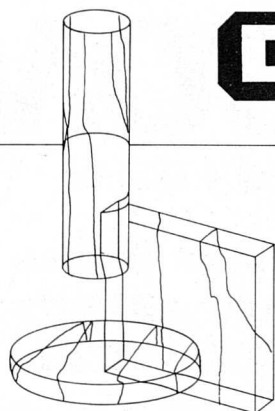
**c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m**



EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/81 29 42



DJEVA



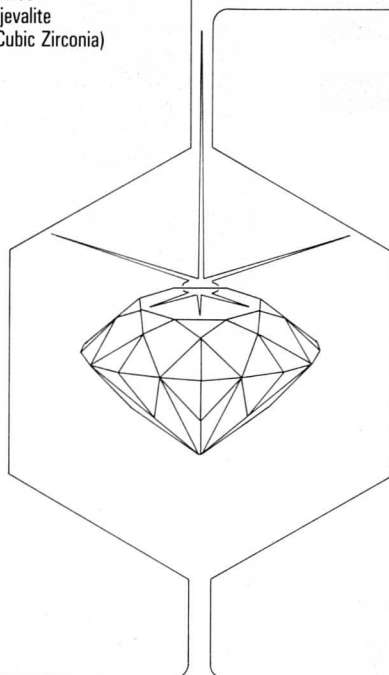
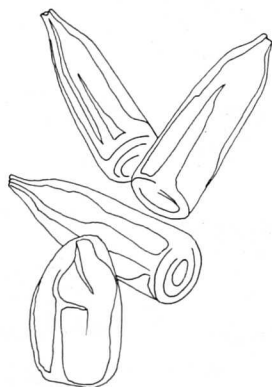
Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)

Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)

un autre regard

PROFILS VALAISANS

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

**des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines**

Abonnement annuel: Fr. 35.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI
CASE POSTALE : 708, 1951 SION
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION
TEL. 027 / 22 33 81

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



P. Emery & Fils
SA - Sion

EAUX MINÉRALES - LIQUEURS - BIÈRES
 ROUTE DES ATELIERS - TÉL. 027/31 37 48



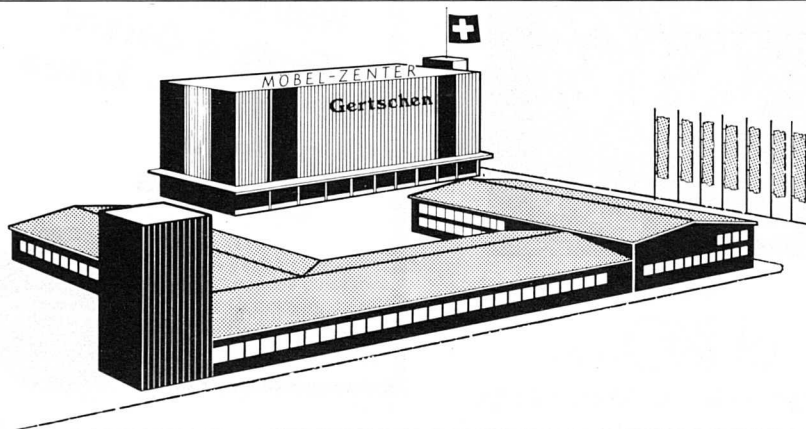
Studio-Photo Bonnardot, Sion

Afin de répondre aux besoins d'une clientèle toujours plus nombreuse, l'entreprise Pierre Emery & Fils vient de doubler la surface de distribution.

Cet agrandissement permet à la fois une meilleure préparation des commandes et un service plus rapide

pour les cafés, restaurants, hôtels, épicerie, entreprises du Valais central sans oublier, bien sûr, tous les particuliers qui peuvent bénéficier d'une livraison à domicile, depuis les eaux minérales jusqu'aux alcools forts, en passant par la bière, liqueurs et toute une gamme de produits fort variés.

**Une entreprise familiale
 valaisanne à votre service
 depuis 1954!**



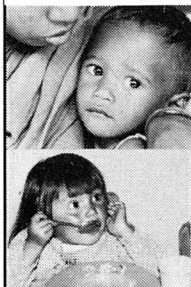
**Le spécialiste pour l'agencement
 et projection des
 hôtels et restaurants**



BRIG
 SION/UVRIER
 MARTIGNY

☎ 028/22 11 65
 ☎ 027/31 28 85
 ☎ 026/22 27 94

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrière

CCP 10-11504-8

BUANDERIE PROFESSIONNELLE



Dubix

la dynamique du propre



Un module, c'est une laveuse-essoreuse, une sècheuse-repas-seuse, un séchoir rotatif pour traiter l'ensemble de votre linge: linge plat, linge éponge, linge en forme, Dubix propose plus de 15 modules adaptés à vos besoins spécifiques.
Ni plus, ni moins.

Projets, études, devis gratuits.
Service après-vente.



restorex

cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

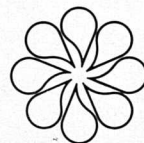
ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021 / 634 61 61



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

Tél. 026 / 22 20 52 - Fax 026 / 22 51 01
19, avenue de la Gare - CH-1920 Martigny



pillet

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez
de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

☎ 027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre

PORTAS®



EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



CENERI

Liqueurs

BURO Fils

Granges (VS) - ☎ 027/58 27 27

tapis
biaggi

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



Tél. 027 / 55 03 55

Coup de ♥ les cuisines valaisannes que l'on aime



Visitez nos 25 cuisines d'exposition

Pour une rénovation ou une nouvelle construction, nos conseillers vous aident à réaliser la cuisine de vos rêves.

Devis immédiat par ordinateur
Apportez le plan de votre cuisine

FABRIQUE-EXPOSITION
MAJO
1907 Saxon - Tél. 026 / 44 35 35
Expo ouverte tous
les jours jusqu'à 18 h
samedi 16 h

st. luc CHANDOLIN

Val d'Anniviers - de 1650 à 3000 m



SKI
A
GOGO

SKI A FORFAIT 1990

Semaines du 13-20 et du 20-27 janvier

- à 400.- en appartement de vacances
- dès 575.- en hôtel demi-pension

Y compris remontées mécaniques, école de ski et assiette "skieur" sur les pistes

i 3961 CHANDOLIN 027 / 65 18 38
3961 ST-LUC 027 / 65 14 12

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

Aerea jet



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
☎ 026 / 22 51 51

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

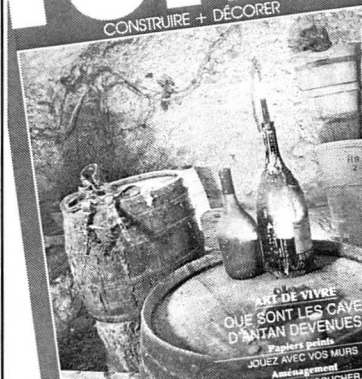
Sur appel, démonstration sans engagement

Aerea SA



Dans votre kiosque
habituel

NOTRE
FOYER
CONSTRUIRE + DÉCORER



Revue romande
de construction
de villas
et de décoration
intérieure
104 pages Fr. 5.80

Dans la dernière
édition, entre autres:

- Art de vivre:
Les caves d'antan
- Papiers peints:
Jouez avec vos murs
- Aménagement:
Chambres
à coucher,
nouvelle
génération

31 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01

LOSINGER

Entreprise
de
travaux publics

En Valais depuis 1925

Un long cheminement
avec le
développement
économique du canton

LOSINGER SION SA

Siège social:
Route de Vissigen 110
SION

Succursales:
Martigny - Massongex



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE



1964 - 1989

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

ÉMÉNAGEMENTS

Dubuis Fournier - Sion

Tél. (027) 31 44 44



PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

*depuis
1974*



027-31 27 701

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

**VOICI LE BOUCHON DE LA BOUTEILLE DE DÔLE DOMAINE
DE RAVANAY 1985, QUE NOUS AVONS OUVERTE POUR FÊTER
CETTE ANNONCE. NOUS NE L'AVONS PAS REGRETTÉ.**



ARTEPARTNER



Meubles oblige.

CREATION

UNE COLLECTION PAR

**ROLF
BENZ**



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES

Tél. 026 44 35 44

MEUBLES
decarte
saxon

SORTIE



SAX

13'500m²d'exposi